

Besançon 2020

une première étape : les atouts d'aujourd'hui





sommaire

- //PAGE 4 **Privilégier** la solidarité entre les citoyens
- //PAGE 8 **Développer** les outils de la connaissance et des savoirs
- //PAGE 12 **Faciliter** l'accès au numérique pour tous
- //PAGE 14 **Rapprocher** les services publics du citoyen
- //PAGE 16 **S'associer** pour mieux agir
- //PAGE 20 **Vivre** en tranquillité
- //PAGE 22 **Dessiner** ensemble la ville de demain
- //PAGE 26 **Créer** les conditions pour le développement de l'emploi
- //PAGE 30 **Se déplacer** mieux dans la ville
- //PAGE 34 **Interview** de Jean-Louis Fousseret maire de Besançon
- //PAGE 36 **Se loger** et bâtir une ville pour tous
- //PAGE 42 **Agir** aujourd'hui pour mieux vivre demain
- //PAGE 46 **Cultiver** le plaisir
- //PAGE 48 **Préserver** le passé, embellir le présent pour enrichir l'avenir
- //PAGE 50 **Renforcer** le tourisme pour gagner des étoiles
- //PAGE 52 **Donner** du souffle à la ville
- //PAGE 54 **Promouvoir** une offre commerciale de qualité
- //PAGE 58 **S'ouvrir** au monde
- //PAGE 61 **Gérer** la ville avec sérieux et exigence
- //PAGE 62 **Besançon** classements et palmarès

Ville de
Besançon

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand
25034 Besançon cedex
Tél : 03 81 61 50 50
Fax : 03 81 61 59 45
Site internet : www.besancon.fr

Directeur gérant de la publication
Jean-Louis Fousseret
Co-directeur : **Éric Anguenot**
Photographes : Gabriel Vieille, Eric
Chatelain, cop. musée de la Résistance
et de la Déportation
Conception éditoriale et graphique :
Big Bang communication
Impression : Groupe Agir Graphic
Distribution : Adrexo
Dépôt légal : novembre 2005
Tirage : 69 000 exemplaires
Imprimé sur papier recyclé



Besançon, les atouts d'aujourd'hui

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

J'ai plaisir à vous proposer ce hors-série de BVV.

Comme je m'y étais engagé, je vous y rends compte de l'action de vos élus, depuis que vous nous avez fait l'honneur, en mars 2001, de nous confier la gestion de Besançon.

Ce hors-série de BVV est aussi une invitation à débattre de demain. Nous souhaitons ouvrir avec vous la réflexion sur les grands défis, les grands enjeux auxquels Besançon doit faire face. C'est le sens du « projet de ville » que nous allons construire avec vous. « Besançon 2020 » est l'expression de notre volonté à préparer, avec vous tous, la ville dans laquelle nous vivrons dans une quinzaine d'années.

Avec l'équipe d'adjoints et de conseillers municipaux qui m'entoure, je m'emploie à construire une ville où il fait bon vivre ensemble. Je tiens donc, avant toute autre chose, à rendre hommage à vos élus et aux services municipaux. Ils ne comptent pas leur temps et ils se consacrent pleinement à leur mission. Chacun, avec sa sensibilité, apporte sa pierre à l'édifice que nous construisons avec vous et pour vous, dans la continuité des équipes de Jean Minjot et de Robert Schwint.

Ceux qui connaissent Besançon le savent bien : notre ville cultive un art de vivre que l'on nous envie. Un art de vivre qui est fait de deux atouts majeurs. D'abord une grande harmonie, liée à la préservation et la mise en valeur de nos paysages et de notre patrimoine qu'il soit humain, culturel ou architectural, mais aussi à la force de notre vie associative et au souci, à Besançon plus qu'ailleurs, de faire vivre entre elles les différentes générations, des plus jeunes aux plus âgées. Mais notre art de vivre est aussi incarné par un grand dynamisme, qui s'exprime dans les domaines économique, culturel, sportif... Besançon bouge et ça se voit, ça se sait. Besançon bouge, sans rupture avec ses traditions, fidèle à ses valeurs, en s'appuyant, de plus en plus, sur l'Agglomération du Grand Besançon et sur les 58 communes voisines, avec lesquelles se tissent des liens étroits de coopération et d'amitié.

Au fil des pages qui suivent, vous découvrirez les multiples facettes de Besançon, ville de charme, d'innovation, qui joue son rôle de métropole régionale et qui compte dans le paysage des grandes villes de France, grâce à l'effort, au quotidien, de tous ses habitants.

Beaucoup de choses restent pourtant à faire. Nos villes sont encore marquées par trop de chômage, trop de pauvreté, d'inégalités ou d'insécurité. **Beaucoup de chantiers sont encore à ouvrir, aussi, pour que Besançon, demain, cultive ses charmes et poursuive son développement.**

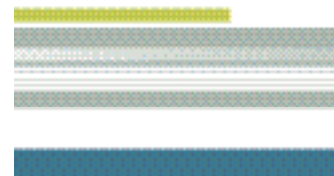
Dans les mois qui viennent, nous irons à votre rencontre. Nous vous écouterons, nous dialoguerons. Vous pourrez vous exprimer dans les réunions publiques, ou en répondant au questionnaire (anonyme) ci-joint. Je compte sur vous.

*Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret*

Le maire
Jean-Louis Fousseret

Président de la
Communauté d'agglomération
du Grand Besançon

*« C'est dans la commune que réside la force des peuples libres. Les institutions communales sont à la liberté ce que les écoles primaires sont à la science : elles la mettent à la portée du peuple. »
Alexis de Tocqueville
(1805-1859)*



Privilégier la solidarité entre les citoyens

Une communauté doit intégrer harmonieusement tous ses habitants afin que chacun y trouve sa juste place. Une tâche difficile à laquelle participe un grand nombre de Bisontins.

En avril 2005, dix jeunes Planoisiens, de 13 à 17 ans, et dix anciens du même quartier sont partis ensemble passer une semaine en Italie. L'événement ne méritait pas de faire les grands titres de la presse et pourtant, ces petites vacances intergénérationnelles, sont une belle illustration d'échange et d'expérience entre des gens qui n'avaient en commun que de vivre à Planoise. L'objectif de Besançon, depuis plusieurs années déjà, est de faire en sorte que nous vivions bien ensemble. Combattre l'indifférence, l'égoïsme, l'exclusion... Des maux auxquels n'échappe pas Besançon, et que de simples discours ou quelques manifestations spectaculaires ne suffisent pas à guérir. Dans un contexte économique difficile où le nombre de RMistes augmente, la Ville a établi toute une stratégie, un « maillage » social pour que la solidarité ne se limite pas à une belle idée. Les plus en difficulté sont pris en compte

notamment avec l'**abri de nuit des glacis** dont la construction devrait être achevée en 2006. Il permettra d'accueillir des personnes en grave situation d'urgence ou d'errance.



Une charte Ville-handicap association a été établie en 2003 afin d'améliorer l'intégration des personnes handicapées à la cité.

2001

L'INFORMATIQUE ACCESSIBLE AUX DÉFICIENTS VISUELS

Un club informatique destiné aux aveugles et mal-voyants vient d'ouvrir ses portes au centre éducatif Sainte-Odile.



les événements marquants

LE PREMIER TIMBRE BISONTIN

Présentation à la presse du premier timbre de Besançon. Représentant la Citadelle vue du ciel et la fontaine à la sirène de la rue Charles Nodier, cette vignette va désormais véhiculer dans le monde l'image de la capitale régionale.



AVRIL



Plus de 1 500 personnes participent chaque année aux Rendez-vous de l'âge.

FAVORISER LE DIALOGUE ENTRE LES GÉNÉRATIONS

Accompagner et soigner les personnes âgées et/ou handicapées est également une préoccupation permanente, afin de favoriser leur maintien à domicile : des aides-soignantes se relaient dans l'année pour assurer au total 16 000 interventions. Sans doute est-ce la raison pour laquelle on reconnaît à Besançon une tradition d'innovation sociale. D'ailleurs la Ville a reçu en 2005 **le prix national de la Solidarité**.

Besançon aujourd'hui est une ville jeune, les Bisontins de moins de 20 ans représentent 23 % de la population et ceux de plus de soixante ans, 17 %. Les uns et les autres à Besançon vivent ensemble par-delà leur différence de génération. En 2002, **Les Rendez-vous de l'âge** ont inauguré une série de conférences et colloques dont le succès croissant ne se dément pas. Outre la réflexion et l'information, les personnes âgées agissent et le **Conseil des**

sages, une instance consultative de personnes retraitées créée en 2003, formule régulièrement devant le conseil municipal des propositions et suggestions concrètes pour améliorer la vie en ville et plus globalement inclure les anciens dans un processus actif.

À l'autre bout de la pyramide des âges, les jeunes aussi bougent pour trouver leur place dans la cité. **Le Conseil bisontin des Jeunes (CBJ)** travaille tout au long de l'année scolaire sur des thématiques comme l'environnement, le développement durable, les différences et la citoyenneté. Le CBJ produit des expositions et des films. Et de temps en temps, les deux classes d'âges se rencontrent et décident des actions à mener ensemble.

Mais la cohésion sociale ne se fait pas que par le biais des liens intergénérationnels. C'est la population dans son ensemble qui doit dialoguer, échanger et agir de concert pour améliorer la vie citadine. Les **13 conseils de quartiers** sont un rouage essentiel pour l'établissement réel d'une participation des habitants. Véritable laboratoire d'idées et



JEAN-LOUIS FOUSSERET ÉLU NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

Les 132 délégués représentant les 59 communes membres de la Communauté d'agglomération du Grand Besançon ont élu Jean-Louis Fousseret président de la CAGB, que son prédécesseur Robert Schwint avait portée sur les fonts baptismaux au début de l'année.

LE MINOTAURE ARRIMÉ A QUAI

L'installation spectaculaire du Minotaure de Jens Boettcher perpétue l'implantation d'œuvre d'art dans la ville. La sculpture fontaine monumentale est désormais ancrée au cœur de la cité.





Le Conseil bisontin des Jeunes (CBI) travaille tout au long de l'année sur des thématiques comme l'environnement, les différences et la citoyenneté.

d'initiatives locales, ces conseils permettent aux habitants et aux élus de se rencontrer et d'élaborer des projets sur des sujets aussi variés que la voirie, les fêtes de quartiers, la pollution automobile, les liens entre générations, l'urbanisme, etc. Un travail de chaque jour fait de dialogues, parfois de confrontations, mais dont au final chacun bénéficie.

LA CRÉATION DE PROXIM'SOCIAL

La démocratie suppose d'inclure tous les citoyens sans oublier les plus défavorisés, les plus fragiles d'entre eux.

2 592

demandes à Proxim'social ont été traitées par des intervenants sociaux.

La création de **Proxim'social**, il y a trois ans, est ainsi une réponse pragmatique au fait que des Bisontins, en graves difficultés sociales, avaient le sentiment de ne pas être entendus ou de se perdre entre les différents



les événements marquants

2001

JUILLET AOÛT

GRANDE FÊTE DES ASSOCIATIONS

Pour célébrer le centenaire de la naissance de la Loi 1901, la Ville met à disposition des associations une logistique complète initiée par le Centre 1901.



TEMIS LABELLISÉE TECHNOPOLE

À l'instar des 42 parcs scientifiques et industriels français, TEMIS a été labellisée et reçu la dénomination de technopole. Cette accréditation récompense et crédibilise la qualité de la technopole franc-comtoise. Il apporte une attractivité supplémentaire pour les entreprises désireuses de s'implanter à Besançon tout en valorisant l'ensemble du tissu des microtechniques.

NOVEMBRE

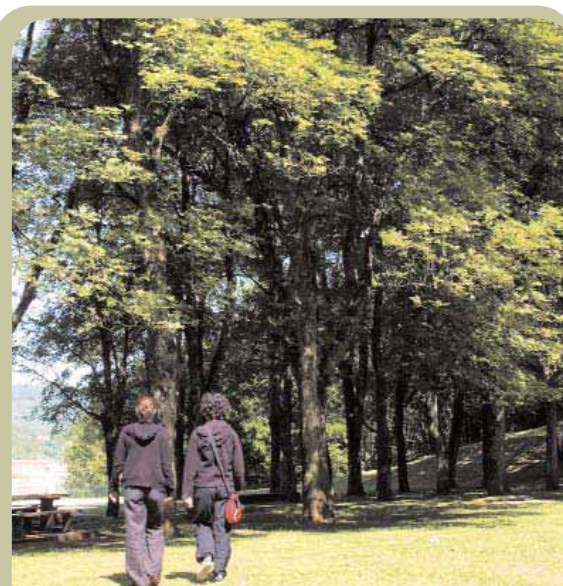
services sociaux. Ils peuvent depuis septembre 2003 téléphoner gratuitement au 0 805 01 25 30 et trouver au bout du fil une équipe spécialisée qui les orientera, les rencontrera éventuellement et pourra même les accompagner en personne dans certaines démarches. Tout n'est pas résolu d'un coup de baguette magique, mais des réponses adaptées sont recherchées face à une demande parfois très complexe. Près de 5 000 personnes ont déjà fait appel à ce service qui démontre ainsi son utilité.

UN SERVICE D'ACCOMPAGNEMENT POUR LES PERSONNES FRAGILES

Dans tout dispositif de solidarité, les bénévoles sont un élément essentiel. Ainsi, à l'été 2004, à la demande du maire, la mise en place d'un **réseau « Vigilance et alerte »** a été possible grâce aux bénévoles recrutés par l'intermédiaire du Conseil des sages, des maisons de quartiers et du Centre 1901. Chaque été, ils veillent à ce que personnes âgées ou fragiles, ne souffrent pas trop de la chaleur ou de la solitude. Ce sont 175 personnes qui ont bénéficié de ce dispositif, animé par 115 bénévoles. Un réseau de voisinage a aussi été créé pour lutter contre la solitude et l'exclusion.

La Ville expérimente actuellement un service d'accompagnement et de compagnie pour les personnes fragiles physiquement ou psychologiquement, qui peuvent ainsi sortir de chez elles plus facilement. Les associations participent aussi activement à la solidarité en travaillant avec les équipes du CCAS, notamment pour l'aide alimentaire (création de trois nouvelles épiceries sociales depuis 2000). En 2003, une **charte Ville-Handicap-Associations** a été établie afin d'améliorer l'habitat, les transports, l'accès aux loisirs ou encore l'accès à l'emploi des personnes handicapées. « *Le pourcentage des personnes sans emploi handicapées*

est supérieur de 30 % aux valides. » Il y a donc encore beaucoup à faire pour que les handicapés soient parfaitement intégrés dans la cité. Heureusement, la jeune génération, sensibilisée par toutes ces initiatives, n'est peut-être pas aussi égoïste et indifférente que certains le croient. Il suffit d'entendre Reda, 12 ans, membre du Conseil bisontin des Jeunes préoccupé notamment par la situation des handicapés : « *Moi, ce que je voudrais, c'est aider la ville à être encore plus agréable. J'aimerais aussi que les gens acceptent la différence, qu'ils acceptent les autres tels qu'ils sont, sans jugement.* » ■



Protéger la santé

« *La santé se gagne ou se perd à la maison, à l'école, au travail, là où l'on vit.* » L'Organisation Mondiale de la Santé considère la ville comme l'échelon local le plus efficace pour agir globalement sur la santé de ses citoyens.

Engagée dans le Réseau « **Villes Santé** » émanant de l'Organisation Mondiale de la Santé, Besançon s'inscrit dans cette démarche visant la promotion et l'éducation à la santé ainsi que la préservation de notre environnement.

BESANCON VILLE VERTE S'INSCRIT DANS LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Avec l'Agenda 21, Besançon souhaite promouvoir un développement durable, c'est-à-dire répondre aux besoins des populations actuelles sans compromettre ceux des générations futures. Il débouche sur une nouvelle approche de la politique de la ville, plus transversale et plus participative.

LE TER NOUVEAU EST ARRIVÉ



Depuis le 6 septembre 2001, quatre nouveaux autorails plus confortables, et plus spacieux que leurs prédécesseurs, desservent la ligne Besançon - La-Chaux-de-Fonds.

Développer

les outils de la connaissance et des savoirs

De la maternelle à l'université, l'éducation et la formation sont prioritaires pour le développement d'une ville.

Besançon ne fait pas l'école buissonnière. Consciente que ses enfants et ses jeunes sont une chance et une population à choyer pour l'avenir de la collectivité tout entière, la Ville mise gros sur leur éducation. En 2005, par exemple, elle a investi plus de **21 millions d'euros pour les écoles, les crèches et les haltes-garderies**. Ces dernières années, plusieurs

initiatives qui ont fait beaucoup parler d'elles ont mis Besançon sur la carte des villes novatrices en matière d'éducation. Car Besançon est une ville branchée, ce sont les jeunes eux-mêmes qui le disent et ils savent de quoi ils parlent : tous les petits peuvent s'initier à l'informatique puisque chaque école maternelle est dotée d'ordinateurs. Depuis La rentrée 2004, tous les



1 200
ordinateurs
installés dans les
écoles élémentaires

Des ordinateurs dans chaque classe.

2001

les événements marquants

**PROXIM'ITÉ
UN MOIS DE FONCTIONNEMENT**

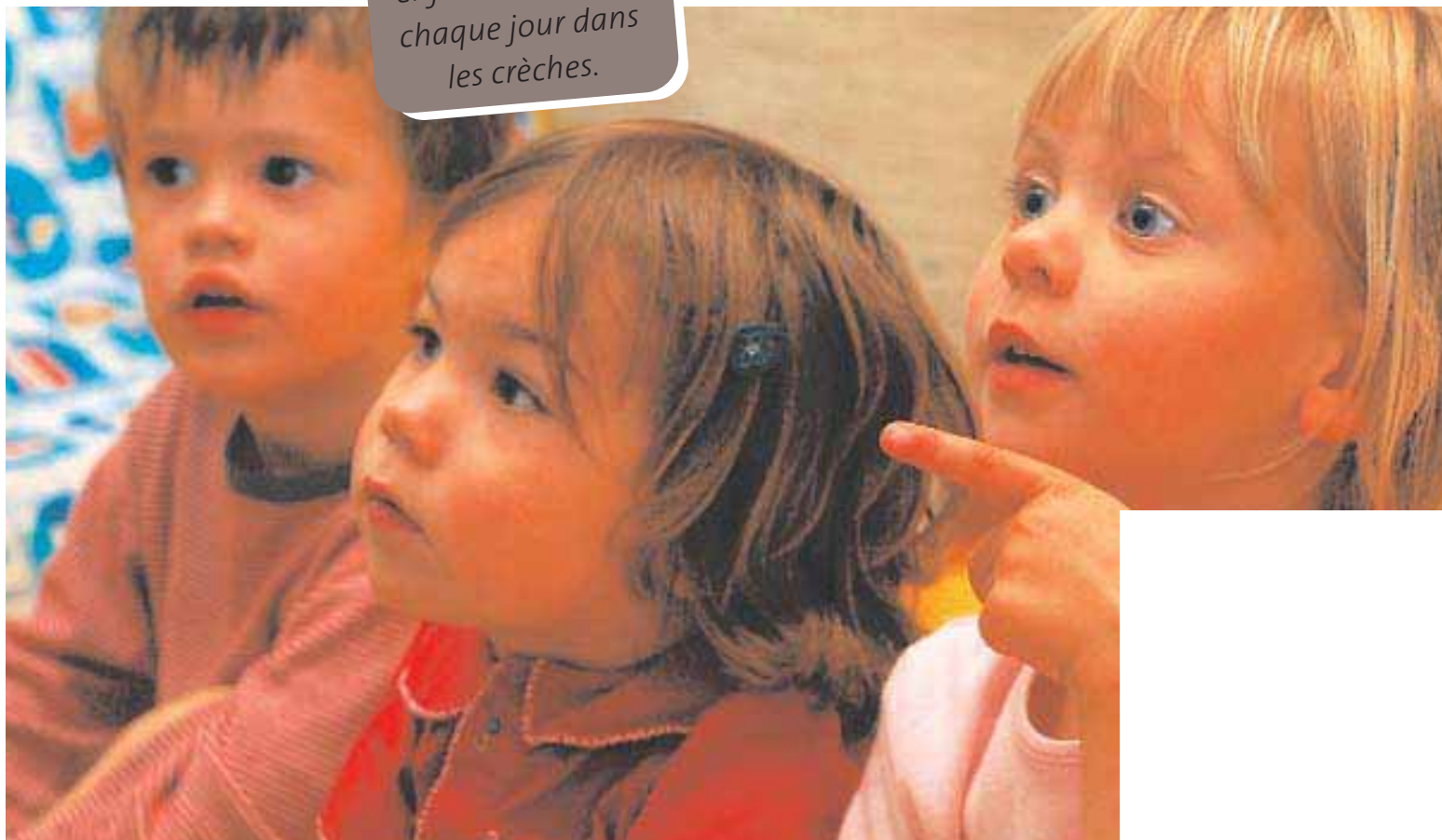
Pour répondre avec la plus grande efficacité et la meilleure réactivité aux mille et une doléances que suscite la vie en ville, la mairie a mis en place une cellule dont le rôle est de coordonner les interventions des services techniques municipaux.

**UN PLAN DE SAUVETAGE
POUR LA PORTE NOIRE**

Afin de conserver puis de restaurer cet exceptionnel édifice romain, des travaux sont engagés pour stopper sa dégradation progressive.

1 193

enfants accueillis
chaque jour dans
les crèches.



La Ville propose des forfaits de garde à la carte en fonction des besoins familiaux.

écoliers de l'école élémentaire peuvent également profiter de trois ordinateurs par classe, d'une salle informatique à l'école. Et surtout, le désormais célèbre « **cartable numérique** » Besançon.Clic – une première en France – est maintenant fourni chaque année aux familles des élèves de CE2. Ce cartable est en fait un ordinateur fourni avec une bibliothèque de logiciels

éducatifs, le tout pouvant être utilisé à domicile par les enfants, comme par les parents, qui bénéficient en prime d'une formation gratuite de 12 heures dans leur quartier. En misant sur ce genre d'initiative, en partenariat avec l'éducation nationale, nous poursuivons la tradition d'innovation qui colle à l'histoire de Besançon. Cette politique destinée à réduire les inégalités



TERRAIN DE BICROSS AU ROSEMONT

Le complexe sportif du Rosemont se dote d'un nouvel équipement attendu des clubs bisontins : une superbe piste de bicross de 334 m de long. Composé de 11 obstacles et de 5 virages relevés, le circuit a été tracé selon les normes en vigueur quant à sa longueur, sa largeur et sa butte de départ.



Avec 1/6^e de sa population constitué d'étudiants, Besançon est aussi une ville tournée vers l'enseignement supérieur.

entre citoyens permet de lutter contre « la fracture numérique » (voir article page 12). Par ailleurs et chaque année, 50 000 euros sont destinés à soutenir des **projets culturels dans les écoles** élémentaires. Les enfants sont ainsi sensibilisés à la culture et aux arts d'une manière générale. Cette action originale est réalisée en partenariat avec L'Opéra Théâtre, l'Espace Planoise ou le Théâtre Bacchus.

La totalité du mobilier scolaire est en cours de renouvellement, ce qui représente une dépense de plus de 300 000 euros chaque année. Les écoles bénéficient en plus de 1,4 M€ chaque année pour la modernisation et l'entretien des locaux et des équipements. L'éducation est vraiment une priorité à Besançon ! Elle ne se limite pas à la formation, et prend en compte également la santé. La Ville organise des campagnes de sensibilisation («Besançon Non Fumeur») et des interventions dans les établissements scolaires. En moyenne annuelle, 3 500 enfants et adolescents bénéficient de séances d'information et de réflexion sur ces thématiques : les méfaits du tabac, l'hygiène bucco-dentaire, santé et nutrition. Une diététicienne prend soin de l'équilibre des repas dans les **cantines scolaires**. Une cuisine centrale dont

la construction va bientôt démarrer servira prochainement plus de 5 500 repas (écoles et crèches) par jour en liaison chaude, ce qui permettra aux aliments de garder leur saveur. Là encore la Ville investit dans la qualité et l'éducation au goût.

**LA PRIORITÉ EST ÉGALEMENT DONNÉE
AUX TOUT-PETITS**

Bien qu'il y ait toujours quelques listes d'attente dans les crèches, la Ville essaye de remédier au difficile problème de l'adaptation de l'offre et de la demande des familles en la matière. Elle propose ainsi des forfaits à la carte en fonction des besoins familiaux et grâce à un accord avec la CAF (Caisse d'Allocations Familiales), la participation financière des parents aux frais de garde



2002
2003
2004
2005

JANVIER

**TRI DES DÉCHETS :
UN GESTE SIMPLE**

Depuis le 19 novembre 2002, les habitants des quartiers de Saint-Ferjeux, de Montrapon et de la Butte se sont lancés dans le recyclage, rejoignant les 30 000 Bisontins déjà engagés dans le tri des déchets.

les événements marquants

**DES ÉCOLIERS
AUX PETITS OIGNONS**

La municipalité garantit à ses 4 277 petits convives une alimentation équilibrée et de qualité dans les 74 restaurants scolaires de la ville.



a pu être réduite (5 à 7 % de moins environ), la fréquentation des crèches est toujours aussi importante. Autre nouveauté pour certaines familles, l'organisation de **deux « pôles enfance »** qui accueillent les bébés de deux mois jusqu'aux « grands » du CM2 dans les quartiers de **Saint-Claude et Planoise à Dürer**. Une nouveauté qui ravit les parents qui ont plusieurs enfants, ils n'ont plus à courir d'un lieu à un autre. Être parent, et souvent travailler dans le même temps, n'est jamais simple. La Ville doit donc innover et proposer des solutions.

BESANCON ACCUEILLE 23 000 ÉTUDIANTS

Avec 1/6^e de sa population constitué d'étudiants, Besançon est aussi une ville tournée vers l'enseignement supérieur. **L'université de Franche-Comté à Besançon reçoit 80 % des étudiants de la région** dans ses différentes unités de formation et de recherche, instituts et écoles. Certains de ces établissements ont un renom international comme le **Centre de Linguistique Appliquée** qui draine plus de 100 nationalités différentes. Ses étudiants sont de véritables ambassadeurs de Besançon dans leurs pays.

En plus de l'université, **l'École Nationale Supérieure de Mécanique et des Microtechniques (ENSMM)** est l'unique école d'ingénieurs développant une telle spécialité en France.

Tout le travail de la ville et de la Communauté d'agglomération est tendu vers un but : retenir le plus grand nombre de ces étudiants à Besançon à l'issue de leurs études ou les faire revenir, pour éviter la fuite des intelligences. L'accueil des étudiants est un axe politique important, la Ville organise désormais chaque année **une semaine d'accueil** faite d'informations et de manifestations culturelles, en

partenariat avec le CROUS, pour mieux faire connaître Besançon.

La Ville accueille la majorité des laboratoires de recherche de la région. Les liens entre l'université et le tissu économique local s'intensifient. L'offre de formations de qualité se développe. Tout cela est un point essentiel pour l'avenir économique et démographique de Besançon. Afin de favoriser l'implantation de nouvelles formations et la création de **pôles de recherches**, la Ville, en partenariat avec tous les acteurs territoriaux et les centres universitaires, s'est lancée depuis quelques années dans une politique très volontariste. Amélioration des constructions et aménagements universitaires, modernisation informatique, services de stages et de jobs d'été, notamment dans les services municipaux, attribution de bourses de recherche doctorale et forfaits avantageux pour les transports en commun, tarifs spéciaux pour favoriser l'accès à la culture et aux loisirs, adaptation de l'offre immobilière, Fête de la science... rien n'est négligé pour attirer et retenir étudiants et chercheurs. Les retombées économiques et fiscales de cette stratégie sont évidentes dans le logement, les cinémas et les commerces de la ville. La création de la maison des étudiants, la maison des microtechniques et d'une cité internationale, pour ne citer que trois exemples, devraient rendre la ville encore plus attractive pour les étudiants comme les chercheurs. Le rayonnement national et international de Besançon dépend largement de son **« économie de la connaissance »**. La Ville peut compter pour cela sur le soutien actif du Conseil régional et de son président. Seule ombre au tableau, et non des moindres, l'État n'a honoré que partiellement ses engagements et les campus de Besançon vieillissent... une situation que le maire déplore et pour laquelle il multiplie les interventions auprès des ministres. À suivre donc... ■

LES GRAVIERS BLANCS AU BURKINA

Vingt-quatre élèves du lycée professionnel des Graviers Blancs se sont rendus dans le département de Douroula, au Burkina Faso, pour une action d'aide au développement.



DU NOUVEAU À LA CITADELLE

La Citadelle poursuit sa métamorphose avec l'ouverture de son nouveau jardin zoologique. Un parc qui affiche un nouveau visage après plusieurs mois de travaux et met désormais l'accent sur la conservation des espèces menacées dans les familles des primates, des fauves et des oiseaux.



JUILLET

Faciliter

l'accès au numérique pour tous

Du cartable numérique en passant par la e-administration, Besançon est à l'heure des nouvelles technologies.



Toutes les générations peuvent s'initier ensemble et chez soi, à ces outils devenus totalement indispensables à la vie moderne.

Alvin Toffler, un grand futurologue américain, avait prédit dans les années soixante que la prochaine grande inégalité entre les peuples se ferait entre ceux qui ont accès à l'informatique et les autres. L'enjeu est toujours d'actualité, et si on parle souvent des inégalités Nord-Sud, il ne faut pas oublier qu'ici, à Besançon, il y a toute une partie de la population qui n'a pas accès à ces technologies. C'est pourquoi la Ville, déjà pionnière en la matière (**le réseau Lumière**, premier réseau métropolitain

de télécommunication à haut débit, existe depuis 1994) continue une politique active afin d'offrir le numérique à tous. Quatre millions d'euros ont déjà été investis pour renforcer et moderniser le réseau internet de la ville et actuellement, tous les établissements publics ou semi-publics échangent librement sur le réseau : collèges, université, hôpitaux, services administratifs de la ville, chambres consulaires, etc. Mais la ville n'entend pas s'en contenter : tous les Bisontins doivent être égaux devant les services que l'informatique peut apporter. Ainsi, le développement de la « **e-administration** » va bientôt

500
ordinateurs installés
dans les écoles
maternelles

2002

2003
2004
2005

les événements marquants

SEPTEMBRE

LE TEMPS DANS SON MUSÉE

L'ouverture au mois de juin du musée du Temps au palais Granvelle relève du défi et du paradoxe, car le temps reste et restera une énigme. Le musée propose une succession de moments diversifiés, que chacun peut interpréter au gré de son humeur.




La création des Points d'accès multimédia (PAM) permet à ceux qui ne sont pas équipés d'utiliser des ordinateurs et de recevoir des formations informatiques.



bouleverser la façon de communiquer avec les services de la Ville. Chaque Bisontin pourra, s'il le souhaite, consulter ses factures d'eau et les régler directement en ligne, les entreprises pourront aussi accéder directement aux marchés publics ou suivre le règlement des factures. L'ensemble de la population peut aussi consulter le nouveau portail informatique de la Ville et de la Communauté d'agglomération, www.besancon.fr, pour une information plus générale sur la vie de la cité. L'informatisation de la ville touche tout le monde et d'abord les enfants qui, munis de leurs « **cartables numériques** » depuis deux ans, en font aussi profiter leurs parents. Toutes les générations – même les plus petits puisque des ordinateurs sont maintenant installés dans les écoles maternelles – peuvent ainsi s'initier ensemble et chez soi, à ces outils devenus totalement indispensables à la vie moderne. Mettant en application les principes du développement durable et de la solidarité, les ordinateurs ont été fournis par les parcs informatiques de banques et reconditionnés par des handicapés du **C.H.A.T.** (Centre des handicapés au travail) de la Ville. Autre projet novateur : « **Mon**

association pr@tic » qui consiste à proposer à des associations bisontines manquant de moyens financiers, un pack informatique composé d'un ordinateur d'une imprimante et de logiciels. Enfin, la création des **Espaces publics numériques (EPN)** et des Points d'accès multimédia (PAM) permet à ceux qui ne sont pas équipés d'utiliser des ordinateurs et de recevoir des formations informatiques.

Depuis la rentrée les 8 000 élèves et 450 enseignants de l'agglomération bisontine ont accès à un **espace de travail numérique**. Il s'agit d'un **portail éducatif** où le professeur peut envoyer des messages aux parents, où les cahiers de texte, ainsi que la documentation relative aux cours, se trouvent en ligne. Cette opération pilote a été initiée par une équipe d'enseignants, l'Inspection académique et le service informatique de la Ville de Besançon. L'expérience de Besançon est suivie au niveau national et chaque mois, au moins une ou deux municipalités hexagonales viennent voir si elles aussi peuvent attraper quelques « puces » (informatiques) bien de chez nous... ■

UN BAIN DE JOUVENCE POUR LE MARCHÉ BEAUX-ARTS

Plus fonctionnel, plus attractif et plus convivial, le nouveau marché Beaux-Arts, haut lieu de la gastronomie bisontine, s'est offert une rénovation complète au sein d'un quartier qui accueille un aménagement cohérent et novateur.



TOURISME : BESANÇON ADOpte SON CARNET DE ROUTE

L'adoption par le conseil municipal d'un schéma de développement touristique constitue une véritable révolution dans le paysage tranquille du tourisme urbain.

OCTOBRE

Rapprocher

les services publics et les citoyens

Mieux organisés, les services municipaux s'efforcent d'être à l'écoute des habitants.



Chaque année, les services municipaux de Besançon accueillent, renseignent et traitent les demandes de plusieurs centaines de milliers de personnes. Au total, on compte plus d'un **million de contacts** entre les Bisontins et le personnel municipal.

95 000 personnes sont accueillies par an aux guichets des formalités administratives, auxquelles il faut ajouter **60 000 courriers** traités par ce même service. Depuis 2001, la Ville a fait de gros efforts pour améliorer encore ses services et les rendre plus accessibles à l'ensemble des habitants de Besançon et de son agglomération. La Ville s'engage dans une **démarche qualité** globale visant à simplifier l'accueil des usagers, et à s'adapter en permanence à

l'évolution de leurs besoins, tout en leur donnant la parole sur les choix à effectuer (nombreuses enquêtes, mise en place d'un panel permanent d'habitants). La création, en 1999, des **points publics**, est un exemple significatif : dans un même lieu, les habitants ont pu, pour la première fois et dans les quartiers, inscrire leurs enfants dans les restaurants scolaires et retirer en même temps les cartes d'identité ou les passeports. Toujours dans l'idée d'éviter des déplacements multiples, le **portail internet de la Ville** permet aujourd'hui de demander des actes d'état-civil depuis chez soi, sur son ordinateur. Malgré une demande en progression de 25 % en quatre ans, les délais de délivrance sont quasi immédiats par courrier ou par internet (le jour même pour des

les événements marquants

2002

GINKO TISSE SA TOILE

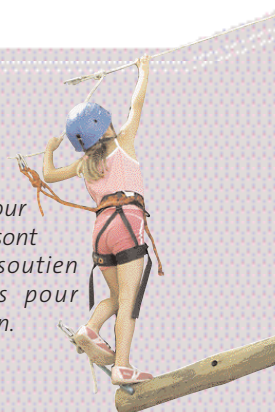
Depuis le 2 septembre, les transports publics du Grand Besançon sont assurés par un réseau unique, Ginko. Un nom d'arbre mythique pour quelques chiffres éloquentes :



47 lignes,
57 communes,
250 bus et
750 arrêts.

LA VILLE : PARTENAIRE N° 1 DU SPORT À BESANÇON

Votés par le conseil municipal, les nouveaux contrats d'objectifs pour les sports individuels et collectifs sont reconduits jusqu'en 2007. Un soutien vital de 1,7 million d'euros pour l'ensemble du tissu sportif bisontin.



95 000

personnes accueillies à la direction des formalités administratives et dans les trois points publics

particuliers et 48 heures pour les professionnels). Toutes les directions municipales se sont engagées, elles aussi,

à améliorer les prestations offertes aux citoyens. Ainsi, la direction Hygiène-Santé a recruté en 2004 une diététicienne qui intervient aussi bien dans les crèches que dans les restaurants scolaires. La direction Petite enfance a instauré un **nouveau mode de facturation des haltes-garderies** qui tient compte des ressources des familles et permet aux parents en difficulté financière de pouvoir faire garder leurs enfants dans de bonnes conditions. La direction de la police municipale a créé deux brigades VTT pour intervenir rapidement dans le centre-ville ou les quartiers pour assurer la tranquillité publique. Deux services téléphoniques, initiés par la direction Vie sociale et Citoyenneté, permettent depuis quelques années de répondre à différentes préoccupations des habitants grâce à **Proxim'cité** et **Proxim'social** (voir article page 4) et sont manifestement très appréciés.

Ce ne sont que quelques exemples des actions menées par la municipalité pour rapprocher les services du citoyen, de l'habitant et des usagers.

À L'ÉCOUTE SUR LE TERRAIN

Mais être proche de ses concitoyens, cela veut aussi dire, pour une municipalité et ses élus, les rencontrer régulièrement sur le terrain. Chaque année des **jours portes ouvertes** sont organisées. De même, où que l'on habite, des lieux sont disponibles pour que chacun se sente bien dans sa ville. Ainsi, une **maison de quartier a été créée à Velotte en 2005**, la nouvelle **maison de quartier de la Grette** est ouverte

depuis décembre 2002. L'ouverture d'une salle de quartier sur **Montrapon, Battant**, ainsi qu'aux **Tille-royes et Montboucons**, est à l'étude, et la Ville poursuit sa politique de développement des parcs et jardins dans les quartiers. La livraison en 2007 du **pôle culturel et d'animation de Planoise** ainsi que de la **médiathèque** est aussi un exemple emblématique de la démarche volontariste de la municipalité en faveur des quartiers. Les 17 000 lecteurs inscrits dans les bibliothèques municipales empruntent dans leur bibliothèque ou auprès du bibliobus **plus d'un million de documents par an**. Même les skaters ne sont pas oubliés ! En 2005, la Ville leur a construit un skate park sur le site de Chamars dans le cadre du programme de travaux sur les aires de jeux de quartier. La concertation est une autre forme de proximité, Les citoyens sont régulièrement informés par le biais d'expositions, de brochures, de rencontres avec les élus, etc. et leurs avis sollicités, notamment à travers les conseils de quartiers (voir article page 4), principal organe d'une démocratie participative. Car être proche des citoyens, c'est d'abord être à leur écoute, discuter, confronter, puis décider. ■

Vous avez demandé le 0800.25.3000, ne quittez pas.

Lancé en octobre 2001, Proxim'cité vient de fêter ses quatre premières bougies. Un succès indéniable pour ce service téléphonique de proximité. Proxim'cité constitue un espace où s'expriment à plein les notions d'intérêt général et particulier. Le service a déjà reçu cette année plus de 5 000 appels de citoyens soucieux d'améliorer le cadre de vie et pour souligner les anomalies. 90 % des demandes sont traitées dans un délai de 48 heures. Proxim'cité depuis sa création à Besançon a été imité par plus de 50 villes de France et a reçu plus de 20 000 appels.

LES RENDEZ-VOUS DE L'ÂGE

Parce que les personnes de plus de 60 ans ont encore beaucoup à partager avec les autres générations, les rendez-vous de l'âge sont la première étape vers la constitution par l'équipe municipale d'un Conseil des Sages. L'idée : faire bénéficier la commune et le conseil municipal des avis, de l'expérience, de la sagesse et de la disponibilité des retraités.



GOÛTEZ LA DIFFÉRENCE

Rendue aux piétons, la rue Battant se redécouvre conviviale et apaisée

S'associer

pour mieux agir

Un Bisontin sur deux fait partie d'une association. Une tradition qui dure depuis des siècles et n'est pas prête de s'éteindre.



les événements marquants

2001
2002
2003
2004
2005

AUX MARCHES DU PALAIS

Présenté en avant-première, le projet du nouveau palais des sports, à la fois ambitieux et réaliste, a été adopté. Avec 4 200 places, il permettra l'accueil de toutes les disciplines et compétitions de haut niveau.

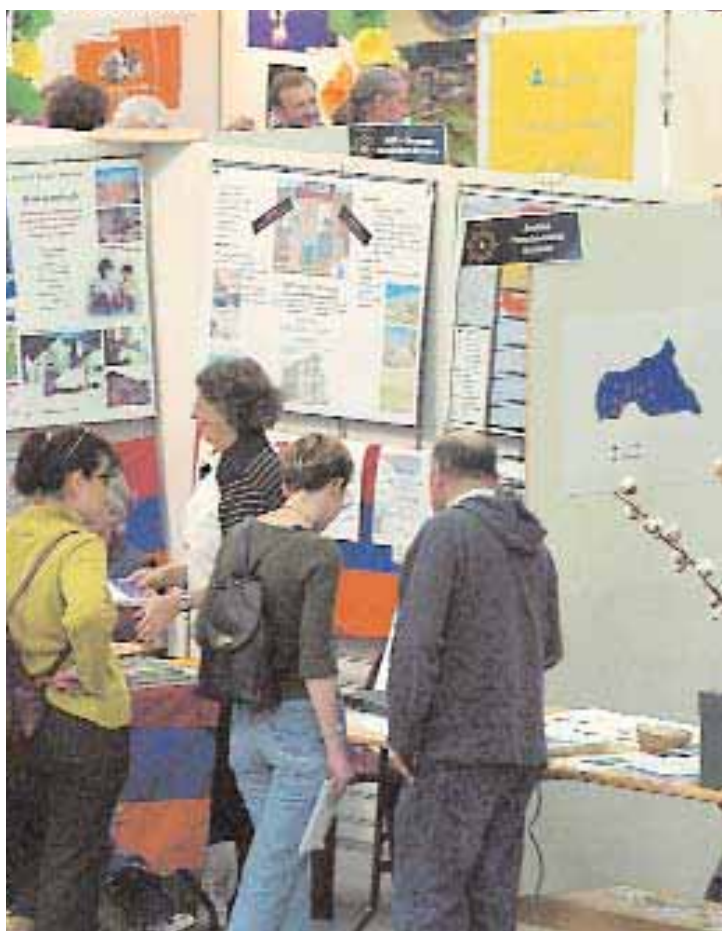


UN TROPHÉE POUR LA VILLE

Initié par la Fondation de France et le Conseil National des Villes, Besançon s'est vu décerner le trophée de la démocratie participative pour les dispositifs mis en place par la municipalité ; notamment Conseil bisontin des Jeunes et conseils de quartiers.

NOVEMBRE

« Les associations ont toujours été une forme spécifique de l'action collective et, en marge des institutions, un espace de liberté », explique Jean Defrasne, historien et ancien adjoint au maire, auteur d'un



Tous les deux ans, le forum des associations.

passionnant livre « Histoire des associations françaises ». Des coopératives fromagères du Moyen-Âge en passant par le Phalanstère de Fourier jusqu'à Lip, les Bisontins ont depuis fort longtemps pris cette liberté de se réunir et les associations ont toujours fortement influencé la vie de la cité franc-comtoise. Qu'elles

soient laïques, confessionnelles, professionnelles, syndicales, sociales, régionales ou internationales, **les associations bisontines** sont aujourd'hui au nombre de **1 400 environ**, faisant de Besançon une des villes de France où la densité associative est la plus forte. L'histoire de la ville et de la vie de Besançon est donc fortement liée à celle des associations. Consciente que la vie associative est une école de démocratie, d'engagement de générosité et d'altruisme, la municipalité leur fait donc une place importante et les soutient de diverses manières. La création d'une direction de la vie associative dans l'organigramme de la Ville en témoigne. Au total ce sont **plus de 7,58 M€ de subventions qui sont versées aux associations**. L'année dernière, le 12^e **Forum des associations**, organisé par la Ville de Besançon et la Jeune chambre économique, mettait en avant les associations travaillant à la fraternité des peuples. Un thème qui reflétait bien l'engagement citoyen mondial que l'on peut remarquer à Besançon et démontrait aussi que pour de nombreuses actions, en matière de solidarité

7
maisons de quartiers ou associatives organisent chaque année plus de 200 activités de loisirs dans les quartiers.



FINAL CÉLESTE POUR BOULEVARD D'HUGO

Boulevard d'Hugo qui clôturait l'année du bicentenaire de la naissance de Victor Hugo à Besançon a tenu ses promesses. Une fête qui s'est achevée sur un spectacle magique dans les jardins de la Gare d'eau devant près de 20 000 personnes.





CENTRE 1901

Cette maison de la vie associative, service municipal, est à la disposition de toutes les associations bisontines. C'est lui qui organise tous les deux ans le forum des associations, édite **l'annuaire des associations**, participe aux travaux du réseau national de la vie associative (dont il assure le secrétariat), et participe au réseau départemental d'aide à la vie associative qui réédite régulièrement le guide pratique du Doubs. Cette année, via le projet « **mon association pr@tic** », 200 associations ont été dotées en matériel informatique. Le Centre 1901 héberge également un personnel qualifié chargé de répondre à toutes les questions.

les événements marquants

2001
2002

2003

2004
2005

JANVIER

LA GRETTE FÊTE SA MAISON

Belle, chaleureuse et fonctionnelle, trois qualificatifs récurrents lors de l'inauguration de la toute nouvelle maison de quartier de la Grette.



SERVICES D'AIDE À L'ÉDUCATION

Prêter des livres scolaires aux lycéens était l'idée de départ ; depuis, l'association pour la Promotion régionale de l'éducation, de la Culture et des techniques (APREC) a développé bien de nouveaux services.

internationale comme dans bien d'autres domaines, les associations sont incontournables.

Base logistique de toutes les associations de la ville, le **Centre 1901**, est un service municipal qui organise tous les deux ans le Forum des associations. Mais ce n'est pas sa seule activité. Il élabore différents outils comme un annuaire des associations et une « **mallette associative** », guide complet d'aide à la création. Ce guide, dont la diffusion est nationale, est une véritable innovation en France. Un dossier fiscal est également diffusé aux associations présentant les nouvelles mesures sociales prises par l'État et la Région, de même qu'à l'échelle de l'Europe.

Cette mallette a été remise à chaque président d'association lors de la manifestation « le temps des associations » le 4 avril 2004.

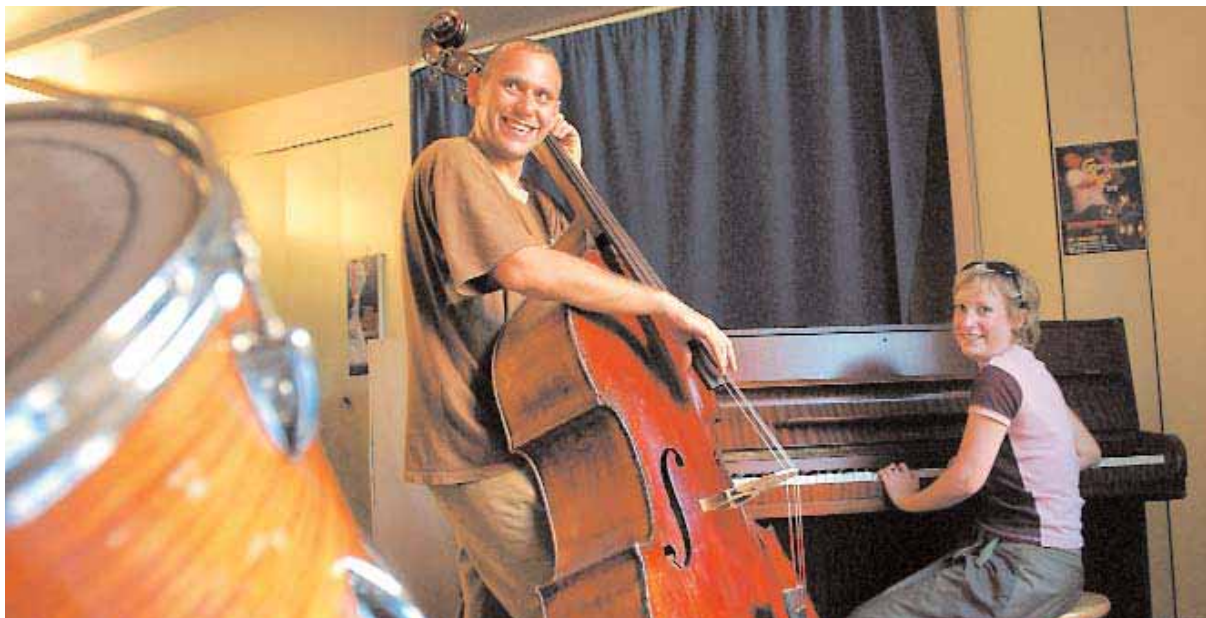
Le Centre 1901 organise aussi des formations et dispense, grâce à une équipe pluridisciplinaire, des

600
manifestations associatives
ont lieu chaque année au
Kursaal

conseils dans tous les domaines, juridique, technique, social, comptable, etc.

UN SITE INTERNET POUR CHAQUE ASSOCIATION

Chaque association locale peut aussi bénéficier d'un site internet à partir du portail de la Ville de Besançon et via le projet « **mon association pr@tic** », plus de 400 d'entre elles ont également bénéficié d'une dotation de matériel informatique. Bref, le Centre 1901 est pris comme modèle par plusieurs collectivités françaises qui sont venues étudier son fonctionnement. Aujourd'hui le Centre 1901 et la Ville s'attachent à aider les associations, notamment en matière d'hébergement. De nombreuses associations ont été relogées, rue Violet, et bientôt l'école des Quatre Vents devrait abriter de nouveaux locaux associatifs. Objectif : que chaque quartier de la ville ait un lieu pour des associations. ■



Les associations bisontines sont aujourd'hui au nombre de 1 400 environ.



CYBER-SAC D'ÉCOLE

Après les « 1 000 ordis à l'école » en 1999, les élèves des cours élémentaires 2^e année bisontines sont gâtés avec le cartable électronique offert à toutes les familles qui le désirent. Un ordinateur et internet à la maison, une première nationale.



Vivre en tranquillité

Besançon n'échappe pas au problème, la tranquillité et la sécurité sont devenues des préoccupations majeures.

Des agressions, des cambriolages, des incivilités... aucune ville n'échappe à la montée des problèmes de sécurité. « *La sécurité est l'un des droits fondamentaux de tous les citoyens et il est de notre responsabilité que d'offrir un environnement paisible aux habitants* », affirme Jean-Louis Fousseret. Pour autant, le rôle d'une Ville n'est pas de se substituer aux compétences régaliennes de l'État qui est garant de la sécurité de nos concitoyens. Cependant, depuis 2001, de très nombreuses initiatives ont été prises par l'équipe municipale pour que Besançon soit une ville

aussi tranquille que possible. Des actions coordonnées avec différents services municipaux mais aussi des associations, des groupes de citoyens ont permis d'établir une politique **conjuguant la prévention et la répression**. Parce que la sécurité est d'abord une affaire de proximité, **la police municipale a été profondément réorganisée** depuis 2003. Les traditionnels policiers ont fait place à des brigades VTT ou motorisées, plus mobiles et en charge de nouvelles missions. Les policiers municipaux participent aussi activement à la vie de la cité en surveillant les abords



les événements marquants

2001
2002
2003
2004
2005

BRAVO LES FILLES !

Avec sept joueuses de l'ESB-F engagées dans l'arène de l'euro 2002 de hand-ball, une partie de la médaille de bronze décrochée par l'équipe de France est rentrée dans les valises bisontines.



L'ARMÉE CÈDE DU TERRAIN

Libérés par le ministère de la Défense, trente-quatre hectares de terrains militaires au Polygone et au fort de Bregille ont été achetés par la Ville. Des terrains dont Besançon a grand besoin pour ses plans de développement et de déplacement.

MARS



Les traditionnels policiers ont fait place à des brigades VTT ou motorisées, plus mobiles et en charge de nouvelles missions.

des écoles, des foires et marchés de plein air. Par ailleurs, les policiers municipaux de proximité sont présents dans certains quartiers comme Planoise, Montrapon, Palente et Clairs-Soleils.

Dans un esprit de prévention et de conciliation, des **groupes locaux de traitement de la délinquance** sont opérationnels depuis 2002. Ces groupes permettent à la police nationale, municipale, à la gendarmerie, aux services préfectoraux, aux représentants de la protection judiciaire de la jeunesse comme à différents organismes sociaux d'échanger des informations sur des cas difficiles (familles à risques, enfants négligés, délinquance régulière...) et de trouver éventuellement des solutions adaptées sans aller immédiatement devant la justice.

PROXIMITÉ ET PRÉVENTION

Dans le même temps, la lutte contre la toxicomanie a été renforcée, des mesures de « réparation » (travaux d'intérêt général) pour éviter la récidive des mineurs ont aussi été mises en place. Les victimes ne sont pas oubliées avec la création de plusieurs permanences d'aides. Pour que chacun puisse avoir les

bons réflexes en cas de problèmes et savoir qui contacter, **un guide pratique, « La sécurité, c'est l'affaire de tous »**, a été distribué à plus de 20 000 exemplaires. Et comme c'est vraiment l'affaire de tous, chaque année depuis 2001, l'opération **Parlons Citoyenneté** touche environ 400 parents et 3 000 jeunes dans tous les quartiers de la ville. Des jeunes qui sont loin d'être insensibles aux problèmes de sécurité. Quinze d'entre eux, venus de Planoise et Montrapon, ont réalisé un livret intitulé « **Démo'jeune** » qui traite des incivilités et des délits commis entre le collègue et la maison. Besançon n'est pas exempt de drames et d'agressions mais la ville toute entière travaille et collabore de son mieux pour que chacun puisse y mener une vie paisible.

La sécurité reste néanmoins l'affaire de l'État et c'est pourquoi le maire n'a eu de cesse de protester contre les diminutions d'effectifs du commissariat de police de Besançon : « *Je demande 40 policiers supplémentaires à Besançon, rappelle Jean-Louis Fousseret, c'est-à-dire que l'on revienne au nombre de policiers que nous avions en 2001, une mesure indispensable pour que les policiers aient des conditions de travail acceptables et pour la tranquillité des Bisontins.* » ■

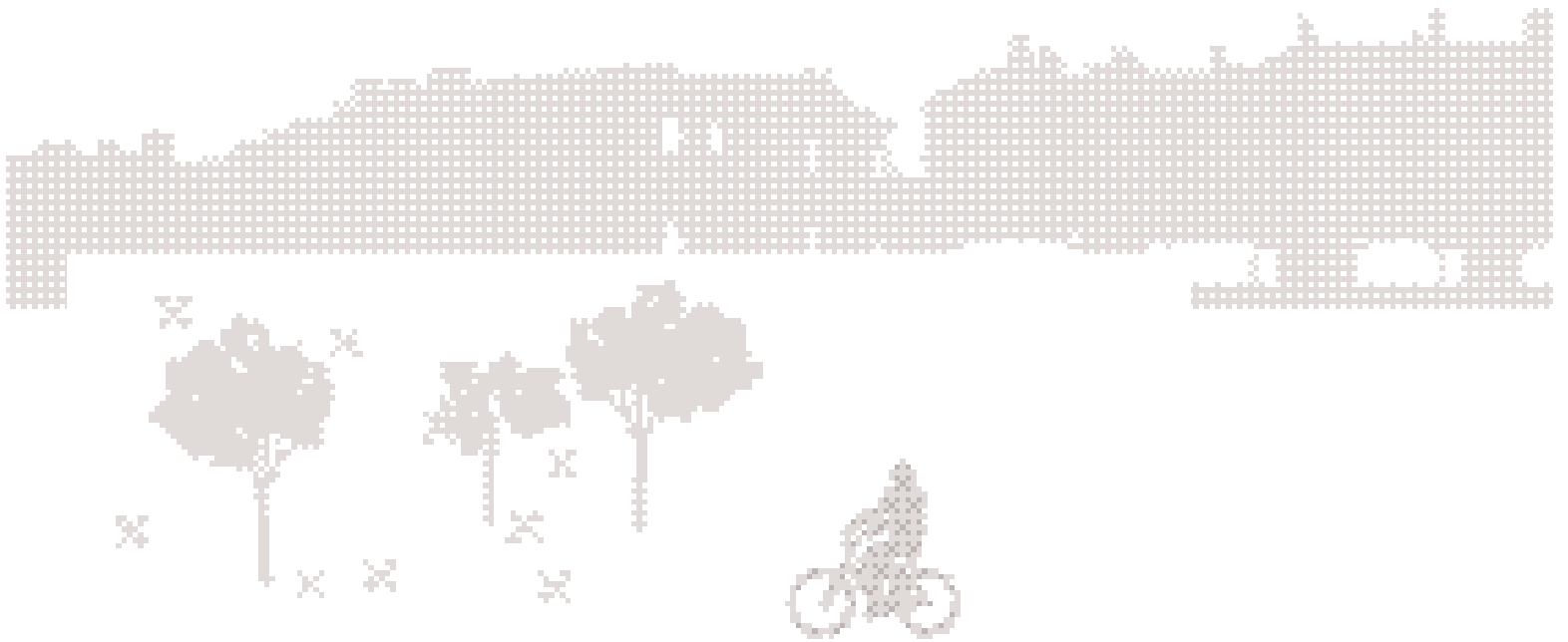
HUIT MILLE AMBASSADEURS BISONTINS

Dernier-né des outils de promotion touristique de la Ville, le « passeport découverte » transforme son détenteur en ambassadeur touristique de Besançon.



S'ÉVADER AU QUOTIDIEN

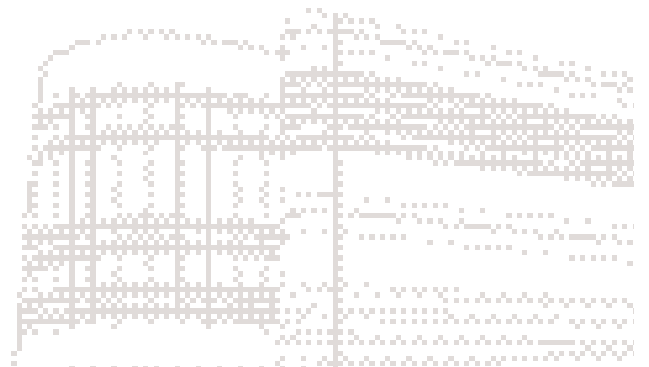
Centre d'accueil de jour, l'Escapade offre des activités de rééducation et de réadaptation aux personnes atteintes de troubles psychiques de type Alzheimer et contribue à soulager leurs familles qui, pour quelques heures, renouent avec une vie « normale ».



Vesstr... ensemble la ville de demain

Une ville ne se développe pas au hasard. Elle est le résultat de l'histoire et de la volonté des hommes.

La ville change, bouge et de nombreux chantiers témoignent, de façon parfois spectaculaire, de ce mouvement. L'objectif est de transformer, améliorer et valoriser le cadre de vie des Bisontins. Une cité n'est pas figée, elle doit évoluer, il faut une vision, du rêve, de l'utopie. Mais les obstacles sont parfois nombreux. On pense par exemple aux difficultés pour traiter enfin la friche industrielle de la Rhodia aux Prés de Vaux ou pour faire aboutir les passages Pasteur. Mais de nombreux projets avancent et embellissent la ville. La **rénovation de la**



les événements marquants

AVRIL

2001
2002
2003
2004
2005

BESANCON FORMATION S'AGRANDIT

Au cœur du parc d'entreprise La Fayette, Besançon Formation réalise une extension de ses locaux.

CHARTRE VILLE-HANDICAP-ASSOCIATIONS

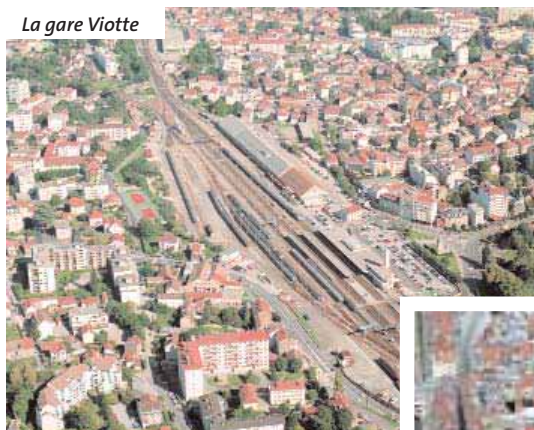
Signée le 22 mars, la charte Ville Handicap-Association confirme l'engagement de la Ville pour que les personnes handicapées puissent mieux vivre en ville.



La future médiathèque de Planoise



La gare Viotte



La caserne Vauban



L'opération des passages Pasteur



Clairs-Soleils



**ÉGALITÉ DES CHANCES
AVEC BESANÇON.CLIC**

Équiper les familles comme à l'école, développer de nouvelles pédagogies, assurer une équité devant l'accès au savoir et former les adultes : tels sont les ambitieux objectifs de l'opération Besançon. clic.



**CONTRAT LOCAL DE
PRÉVENTION ET DE SÉCURITÉ**

Signé en avril par le maire et les différents partenaires, le nouveau Contrat local de prévention et de sécurité (CLPS) va mobiliser chacun pour la sécurité au quotidien.



L'aménagement de la place de la Révolution participe à la mise en valeur du centre-ville.

place de la Révolution et l'extension du parking **Marché Beaux-Arts**, sont deux exemples de la mise en valeur du centre-ville. Le nouvel espace piétonnier de la place de la Révolution, totalement restaurée et mise en beauté, notamment grâce à des jeux de lumière, restera plus que jamais un lieu de rencontres, où le marché trois fois par semaine garde toute sa place et son importance. La réfection prochaine du musée des Beaux-Arts complètera parfaitement l'ensemble qui deviendra alors un espace conjuguant culture, commerce et tourisme. Ces deux réalisations s'inscrivent dans le cadre de la valorisation et de l'élargissement du centre-ville qui devraient être complétés par le grand projet immobilier et commercial des passages Pasteur. L'architecte de la place Pasteur est en

cours de désignation, et les premiers travaux de réseaux ont démarré. L'aménagement et la restructuration des sites de Saint-Jacques et du port fluvial ajouteront de nouveaux projets urbains pour le centre. N'oublions pas le **projet de la Mouillère**. La transformation de ces friches ferroviaires en un quartier de quelque 300 logements, face à la promenade Micaud et à l'imposante Citadelle, marque un tournant décisif dans la rénovation du centre-ville.

Mais **revitaliser le cœur de la ville n'aurait pas de sens si les autres quartiers étaient oubliés**. Là encore les projets sont nombreux : l'organisation du Grand Centre sera renforcée avec le développement de la gare Viotte, la reconversion de la caserne Vauban, les opérations concernant la City.

les événements marquants

2001
2002
2003
2004
2005

ROCADE NORD-OUEST, ÇA ROULE !

Moins d'embouteillages aux heures de pointe, moins de temps pour circuler, moins de pollution et une meilleure desserte des quartiers des zones d'activités et de l'université : la rocade nord-ouest améliore la vie quotidienne des Bisontins.



SEPTEMBRE

LES TARIFS DE CRÈCHES EN BAISSÉ

La ville et la CAF ont choisi d'aider les familles pour la garde des jeunes enfants en proposant des tarifs allégés.

PROXIM'SOCIAL AU BOUT DU FIL



Opérationnel depuis quatre mois, le numéro 0 805 01 25 30 permet désormais de répondre aux attentes des Bisontins en grande difficulté sociale.



*Entre grands chantiers et petits aménagements,
une ville se développe.*

Des espaces au cœur des quartiers ont fait l'objet d'aménagements importants comme la **place des Tilleuls à Palente**, ou le **nouvel espace enfance à Saint-Claude**.

Planoise et Clairs-Soleils vont faire l'objet de vastes chantiers destinés à totalement transformer leur paysage urbain, afin d'améliorer les conditions de vie des habitants et rendre l'environnement plus attractif. Dans les deux cas, les quartiers seront totalement repensés, dotés de nouvelles installations culturelles (médiathèque, salle de spectacle...), commerciales (centres commerciaux et commerces de proximité),

de services, de logements (voir Habitat), de nouveaux espaces publics (**parc urbain à Planoise**, place centrale et réaménagement du parc à Clairs-Soleils) et de nouveaux accès afin de les désenclaver et de les relier plus facilement au centre-ville. Mais l'aménagement d'une ville ne se limite pas aux grandes opérations spectaculaires. La création d'une piste cyclable ici, l'aménagement d'une petite place là ou encore un parc comme le **square Castan** sont autant d'éléments importants pour la mise en place d'une stratégie urbaine de qualité. Pierre par pierre, quartier par quartier, Besançon construit son cadre de vie avec une véritable vision d'ensemble. ■

OUVERTURE DU POINT PUBLIC

C'est au carrefour de l'Épitaphe que la Ville vient d'implanter son troisième Point public après ceux de Planoise et de Clairs-Soleils. Un emplacement stratégique où peuvent désormais converger toutes les demandes et démarches administratives.



LA CITADELLE COURONNÉE À PARIS

Consacrée « site touristique de l'année » par les professionnels du tourisme, la Citadelle voit ses atouts et son dynamisme distingués sur la scène hexagonale.



Créer les conditions pour le développement de l'emploi



Après avoir réussi sa reconversion vers les nouvelles technologies, développer une stratégie dynamique pour créer des emplois est un enjeu important pour Besançon.

Si Besançon demeure une ville industrielle, elle a aussi fait le choix du tertiaire, de la recherche et de l'innovation. Un pari qui s'avère judicieux puisque la ville voit depuis quelques années le nombre de ses emplois salariés privés progresser ainsi que le nombre de créations d'entreprises. Dans le même temps, Besançon consolide son statut de capitale régionale forte de très nombreux emplois tertiaires administratifs. Dans un contexte de forte concurrence avec les autres villes et malgré une conjoncture économique nationale et internationale marquée par les risques de la mondialisation, Besançon a des atouts : une tradition de qua-

lité et des outils performants pour développer ses activités économiques et accroître son bassin d'emploi. La compétence économique est transférée depuis 2002 à la Communauté d'agglomération. Celle-ci a participé au pilotage de la candidature pour le **label de pôle de compétitivité des microtechniques**. Ce titre décroché en juin dernier lui permet de jouer un rôle de leader national et consacre le succès d'une stratégie de développement entamée il y a une dizaine d'années et dont le grand salon international «Micronora» est un point d'orgue tous les deux ans. L'enjeu des microtechniques est en effet considérable car elles sont partout dans

les événements marquants

2001
2002
2003
2004
2005

PREMIÈRE ÉDITION DES INSTEMPSFESTIFS

Plus de 100 comédiens investissent les places de la Révolution et Granvelle pour « faire sa fête au temps », le temps d'un « grand marché extraordinaire ».



800 PLACES AU PARKING MARCHÉ BEAUX-ARTS

Lancés en mars 2000, les travaux ont abouti à la mise en service des trois premiers niveaux d'une capacité d'accueil de 800 places.

notre vie quotidienne : ordinateurs, téléphones cellulaires, véhicules, appareils médicaux, etc. Mais rien n'est encore gagné définitivement. L'essentiel des emplois actuels se situe dans la micromécanique de base et les risques de délocalisation sont encore réels. Les années à venir vont donc être déterminantes pour confirmer le rayonnement technologique de Besançon à l'échelle européenne et même mondiale sur ces niches « high tech » très porteuses. Plus son rayonnement sera grand, plus les retombées économiques locales et régionales

la maison des microtechniques, initiée et financée, entre autres, par la Communauté d'agglomération, vient d'être achevée. Le bâtiment baptisé « **TEMIS Innovation** » accueillera sur 6 500 m² un incubateur, une pépinière, un hôtel d'entreprises, une maison de la valorisation et une halle technologique. Avant même son ouverture, une douzaine de sociétés avaient déjà réservé des locaux...

Temis, c'est aussi **Temis Santé**, où la recherche biologique et médicale la plus pointue trouve à s'épanouir.

La maison des microtechniques est désormais achevée.



le seront aussi. Le concept de pôle de compétitivité repose sur le travail en commun entre les entreprises, la recherche publique et privée, l'innovation, la formation (université...) et les collectivités afin d'améliorer la compétitivité d'une filière technologique spécifique. Le fait d'être reconnu comme un pôle de compétitivité ouvre des perspectives concrètes d'emplois, et une véritable légitimité sur les marchés internationaux.

LA RÉUSSITE DE TEMIS

Au centre de ce dispositif, on trouve la technopole de **Temis et la maison des microtechniques**. Unique en Franche-Comté, Temis a pour objectif de créer de l'activité industrielle autour des établissements de formation et des laboratoires de recherche. Sur le site même,

Besançon, avec près de 250 entreprises spécialisées, est déjà un des pôles du génie biomédical en France. Ce secteur va pouvoir se développer encore plus grâce à la prochaine commercialisation de terrains dans le secteur des Hauts-du-Chazal, au cœur du Pôle santé de Temis. Une réussite qui, viendra s'adosser au Centre hospitalier universitaire qui grâce à ses médecins et ses personnels, grâce aussi à des investissements dans des technologies de pointe, est reconnu comme l'un des meilleurs hôpitaux de France.

Mais les pôles d'excellence des nouvelles technologies ne sont pas les seuls atouts de Besançon.

De nombreuses entreprises portent haut les couleurs de la ville qui puise sa force dans la diversité des PME. Même s'il ne faut pas sous-estimer la fragilité de certains de nos fleurons industriels (Fralsen, Augé...) pour

LA PREMIÈRE SÉANCE PLÉNIÈRE DU CBJ POUR 2003

Âgés de 11 à 13 ans, les 55 élèves des classes de 5^e élus pour une année par leurs pairs ont participé à leur premier conseil municipal de jeunes.



LE MULTIPLEXE « MARCHÉ BEAUX-ARTS » EST OUVERT

Le cinéma « marché Beaux-Arts » a ouvert ses guichets au public. D'une capacité totale de 1 350 places avec son numérique, le complexe va contribuer à dynamiser le centre-ville.





À Besançon, 74 % des emplois se trouvent aujourd'hui dans le tertiaire (et plus d'un quart des emplois supérieurs dans le secteur de la recherche).

lesquels, aux côtés des salariés, la municipalité est mobilisée, le fait de ne pas avoir de grandes locomotives industrielles à Besançon semble au fil du temps devenir un avantage plutôt qu'un inconvénient. « *C'est moins bon pour la notoriété*, explique Jean-Louis Fousseret, *mais cela nous rend moins fragiles, moins sensibles aux renversements de conjoncture.* » La reconversion réussie du site de Lip qui abrite désormais une **pépinière d'entreprises** et plus de 900 emplois, soit

l'équivalent d'il y a 25 ans, ainsi que le succès du parc La Fayette, aujourd'hui totalement occupé par des entreprises de pointe, prouvent que Besançon s'est relevée des drames du passé. À Besançon, 74 % des emplois se trouvent aujourd'hui dans le tertiaire (et plus d'un quart des emplois supérieurs dans le secteur de la recherche). La Ville est attentive à ce que les emplois stratégiques du tertiaire public restent à Besançon et que la Franche-Comté garde ses directions régionales des services publics. La création de la direction de la traction SNCF à Besançon va dans ce sens.



UNE ÉCONOMIE SOLIDAIRE

De nouvelles initiatives stimulent aussi l'économie locale dans des sites moins recherchés par les entreprises. Ainsi, la création en 2004 de la **zone franche urbaine (ZFU) à Planoise**, a déjà permis l'implantation de 67 entreprises petites ou moyennes dans le quartier, principalement de service ou

les événements marquants

2001
2002
2003
2004
2005

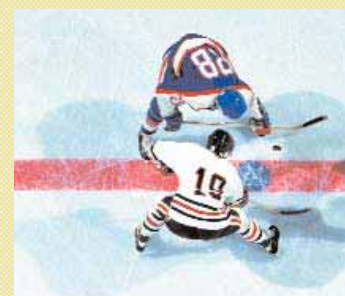
JANVIER

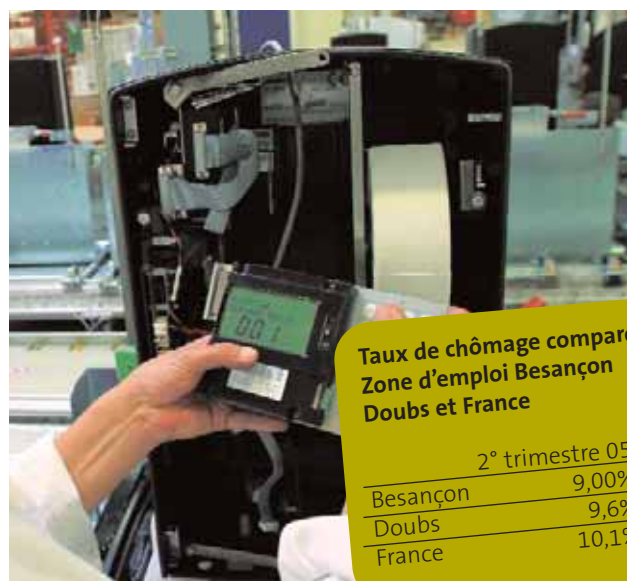
RAPPROCHEMENT CONCERTÉ

Le maire de Besançon accueille ses homologues de Dijon et Mulhouse pour une première réunion de travail permettant le rapprochement et la concertation des villes de l'axe Rhin-Rhône.

10 ANS DE PATINAGE

La patinoire La Fayette fête ses dix ans de fonctionnement.





Taux de chômage comparé
Zone d'emploi Besançon
Doubs et France

2° trimestre 05	
Besançon	9,00%
Doubs	9,6%
France	10,1%

PROGRESSION DU NOMBRE TOTAL DES EMPLOIS PAR ZONE D'EMPLOI

	1989	2003	Variation absolue	pourcentage
Besançon	93 231	108 801	+ 15 570	+ 16,7 %
Franche-Comté	411 210	450 257	+ 39 407	+ 9,49 %

de commerce. Un bon nombre de postes nouvellement créés par ces entreprises a pu profiter en priorité aux Bisontins.

Enfin, pour que personne ne soit oublié dans ce développement économique, le **Plan local d'insertion par l'emploi (PLIE)**, initié par la Ville de Besançon, et désormais intercommunal, couvre maintenant les 59 communes de l'agglomération. Ce plan, largement financé par l'union européenne, le Conseil général et le Conseil régional, œuvre en faveur du retour à l'emploi des plus en difficulté. Depuis 2003, 700 personnes en ont déjà profité.

C'est dans cet esprit qu'a été lancée en juin 2003 la **Caisse de Solidarité**. La Ville de Besançon s'est beaucoup

impliquée dans ce projet qui consiste à collecter de l'épargne auprès des citoyens pour la réinjecter ensuite dans des projets solidaires. Parce que tout le monde n'a pas accès facilement à des prêts bancaires, il fallait trouver un système qui pallie ce problème. La Caisse de Solidarité permet donc maintenant à de nombreuses personnes d'obtenir une garantie pour des prêts bancaires destinés notamment à la création d'activités professionnelles et de développement d'emplois mais aussi à des prêts personnalisés pour des particuliers. Le développement économique d'une ville ne peut être considéré comme une réussite que si tout le monde en profite. C'est bien le sens de l'action municipale. ■

FÉVRIER

LA SOIRÉE AUX 350 SPORTIFS

La municipalité rend hommage aux sportifs bisontins. Ils sont 350 rassemblés au palais des Sports à avoir porté hautes les couleurs de Besançon.

BESANÇON.CLIC : LES PARENTS AUSSI

Après la deuxième vague de distribution d'ordinateurs aux élèves de CE2, l'heure de la formation a sonné pour les parents au sein de onze centres répartis dans les quartiers de la ville.



MARS

Se déplacer

mieux dans la ville

*En TGV, TER, en bus, à vélo ou à pied...
Les déplacements sont au cœur
du développement de Besançon.*



les événements marquants

2001
2002
2003
2004
2005

CLAIRS-SOLEILS À L'HEURE DES PREMIÈRES DÉCONSTRUCTIONS

L'opération de renouvellement urbain (ORU) des Clairs-Soleils est entrée dans sa phase visible par les habitants du quartier avec les premières démolitions d'immeubles pilotées par l'office municipal HLM.



LA SÉCURITÉ, C'EST L'AFFAIRE DE TOUS !

« À Besançon, la sécurité c'est l'affaire de tous », ce guide coédité par la Ville et la Préfecture recense tous les conseils pratiques à destination des citoyens. Il est distribué dans les équipements de quartier, dans les postes de police et chez les 23 signataires du contrat local prévention et de sécurité.

AVRIL

Ouverture de la voie des Montboucons en septembre 2003.



La circulation est l'une des préoccupations majeures des habitants et des élus de l'agglomération de Besançon. À l'instar de toutes les villes, le trafic routier ne cesse d'augmenter (+ 25 % ces dix dernières années), comme la pollution et l'encombrement des axes routiers. Tous les ans ce sont 3 % de véhicules en plus qui empruntent les voiries de la Ville. Cependant, peu d'entre nous sont prêts à abandonner leur voiture, même si les solutions de rechange sont de plus en plus nombreuses. Réaliste, la Communauté d'agglomération du Grand Besançon (CAGB) a donc établi depuis plusieurs années une stratégie sur deux fronts : **l'amélioration du trafic routier d'une part, le renforcement du transport collectif d'autre part**. Le contournement de la ville est bien sûr un des projets majeurs pour fluidifier le trafic.

L'ouverture de la voie des Montboucons en septembre 2003 est un premier pas encourageant pour le contournement par l'ouest de la ville, même si le chantier a pris beaucoup de retard ; s'agissant du tronçon d'un itinéraire national, la compétence en revient à l'État comme l'essentiel du financement. Mais les fonds ont tardé à être débloqués, alors que la facture des travaux s'est accrue de plus de 144 millions d'euros sans crédits supplémentaires réels. L'ouverture du tronçon des Mercureaux est prévue pour la fin 2008. Les élus se mobilisent toute tendance confondue pour que les collectivités ne supportent pas à elles seules toute la différence. Affaire à suivre...

Le désenclavement par l'est est également un élément majeur du contournement de la ville. Plusieurs tracés

LA CHAUX-DE-FONDS LANCE DES FLEURS À BESANÇON

Besançon invité d'honneur à l'exposition Floris à la Chaux-de-Fonds est représenté par son service Espaces verts qui réalise une présentation horticole aux côtés d'un stand d'animation touristique.



LA RÉVOLUTION EST EN MARCHÉ

Les travaux de la place de la Révolution démarrent. À quelques pas de là, le musée des Beaux-Arts présente l'exposition « Lartigue ou le plaisir de la photographie », qui accueillera plus de 17 000 visiteurs.



MAI

de la liaison nord-est, qui reliera la route de Vesoul à celle de Belfort, sont actuellement à l'étude. La mise en chantier de l'entrée est, ainsi que l'amélioration prévue des dessertes des zones industrielles de Thise et Chalezeule, représentent une première étape d'un vaste projet d'aménagement.

Dans une ville comme Besançon, à la géographie si particulière, la création de nouvelles voies est fort difficile. Ces dernières années, le tunnel sous la Citadelle et la circulation « par poches » dans la Boucle ont précédé la voie des Montboucons, autant de réalisations qui ont contribué à améliorer le trafic. Mais il reste encore beaucoup à faire. Le désengorgement de la côte de Morre ne sera résolu que lors de la mise en service du tunnel des Mercureaux, on comprend que les automobilistes comme les élus s'impatientent.

Dans quelques années, l'arrivée du TVG Rhin-Rhône (voir page 56) sera un facteur certain de développe-

ment de l'Agglomération. Aussi doit-il être bien relié aux autres modes de transports par des correspondances adaptées, dont tireront bénéfice la Ville et l'Agglomération. Outre l'amélioration du réseau routier, le développement des transports collectifs représente donc un enjeu essentiel pour compléter le dispositif. Si l'Agglomération n'est qu'en partie responsable des infrastructures routières (avec l'État, la Région et le Département, en fonction des voies), elle détient la compétence des transports et des déplacements collectifs sur son périmètre. Le réseau Ginko fonctionne désormais sur l'ensemble des 59 communes de la CAGB mais il est lui aussi victime des embouteillages... La CAGB a donc adopté, en juillet dernier, la création d'un nouveau concept de transports appelé TCSP, **transport en commun en site propre**, c'est-à-dire des transports sur des voies réservées comme pour certains autobus (actuellement, 5 km de



les événements marquants

2001
2002
2003
2004
2005

JUIN

UN TEMPS POUR TOUS

Besançon capitale du temps accueille la première biennale internationale du temps. L'objectif est d'adapter les temps de la ville aux temps de notre vie.



ALTER ÉGAUX

La ville fête ses quartiers et présente Alter Égaux, une manifestation au cours de laquelle 300 jeunes collégiens accompagnés par des adultes référents défendent leurs projets solidaires.

voies dans le Grand Besançon). À l'instar de Grenoble, Montpellier et Nantes ou Nancy qui ont déjà un système de TCSP (en l'occurrence, un tramway), Besançon se dotera dans les années à venir **d'un trolley de 10 km** (sur pneus) et créera également **14 km de voies réservées aux bus**. Cet équipement est prévu à l'horizon de cinq ans environ. Le TCSP devrait réduire le temps de transport de 30 % par rapport à aujourd'hui, limiter la pollution, faciliter l'accès aux personnes à mobilité réduite et bien sûr fluidifier le trafic routier en encourageant les citoyens à utiliser ce mode de transport. Outre le futur trolley et les autobus, le train entre aussi dans la notion de TCSP. Il est donc envisagé de remettre en service la ligne qui relie Devecey à Viotte, qui deviendra un pôle important avec l'arrivée du TGV. De nouvelles haltes sont aussi à l'étude, en partenariat avec la Région, sur plusieurs lignes TER.

La stratégie de la Ville et de la Communauté d'agglomération favorise la cohérence et la complémentarité entre les différents modes de transports. Ainsi, la création du premier parc relais à Micropolis incitera progressivement les automobilistes à stationner gratuitement pour utiliser ensuite les transports en commun. Deux autres parcs de ce genre sont prévus prochainement notamment à Temis.

La politique du stationnement participe elle aussi à l'organisation des déplacements et à la gestion de l'occupation du domaine public. Une tarification adaptée et évolutive est mise en place :

- gratuité de tous les parkings les dimanches et jours fériés de 9 h à 12 h
- un euro la nuit de 19 h à 9 h

Participent du même esprit, des abonnements spécifiques qui complètent le dispositif : résidents, parents d'élèves, ainsi que l'opération « chèque déplacement » menée en partenariat avec les associations de commerçants.

La municipalité encourage aussi les habitants à utiliser leur vélo pour certains déplacements, grâce aux pistes cyclables dont le réseau augmente chaque

année. Un mode de déplacement « doux », non polluant et bon pour la santé ! Dans les mois qui viennent, Besançon offrira aussi un large service de location de vélos.

Alors que de nouveaux cheminements piétons se créent dans les quartiers, l'extension du secteur piéton se poursuit au centre-ville... Plébiscité par tous, riverains ou non, il dynamise les quartiers en mettant en valeur les centres patrimonial et culturel. Il redonne aux visiteurs et aux Bisontins une pleine utilisation des lieux tout en permettant une qualité de vie des résidents et les activités économiques des commerçants.

Une prise de conscience collective est nécessaire pour des déplacements moins polluants, la qualité de l'air s'en trouvera améliorée ; la meilleure des énergies... c'est la nôtre ! ■

La place du vélo en ville

*Plus de 50 km de pistes et bandes cyclables, dont 16 km en site propre
7 kms d'aires piétonnes autorisées
4 km500 de voies bus autorisées
16 kms de zone 30 déjà réalisés
24 kms programmés pour 2006*

*pour le stationnement des vélos
470 arceaux répartis sur la ville = 940 places
dont plus de 50
dans 3 parkings couverts (mairie,
Marché Beaux-Arts et Gare Viotte)*

RÉHABILITATION DU SQUARE CASTAN

Les travaux de réhabilitation du square archéologique Castan démarrent.



PALAIS DES SPORTS

La première phase de travaux sur le chantier du palais des sports est lancée sans perturbation de la saison sportive.



Interview de

Jean-Louis Fousseret maire de Besançon



Nous avons beaucoup de travail devant nous et des choix importants à faire, pour que Besançon soit toujours une ville harmonieuse et dynamique.

Pourquoi un projet de ville, et pourquoi maintenant ?

Jean-Louis Fousseret : Nous engageons un exercice ambitieux qui n'a pas de véritables frontières dans le temps et qui s'affranchit notamment de la durée du mandat de Maire. Cet exercice a deux objectifs. D'abord rendre compte auprès de tous les Bisontins de l'action de celles et ceux qu'ils ont élus, et des services municipaux. C'est le sens de ce rapport d'étape de la municipalité et du questionnaire qui est joint, qui va nous permettre de savoir parfaitement comment les Bisontins perçoivent leur ville. Mais ce projet de ville, que nous avons baptisé « Besançon 2020 », est aussi, et surtout, un travail sur l'avenir. Ma responsabilité et celle de mon équipe n'est pas de voir Besançon sur le seul horizon du mandat de six ans qui nous est confié. Il est de voir loin, beaucoup plus loin, pour que nous préparions la ville à relever les défis des quinze années à

venir. Ce sera le deuxième temps de nos rencontres avec la population, au cours du premier semestre 2006.

Justement, quels sont selon vous, les grands enjeux pour Besançon dans les quinze ans à venir ?

JLF : L'enjeu, pour Besançon, c'est de s'adapter à un environnement très changeant, où il n'y a plus véritablement de frontières planétaires, où des causes nouvelles émergent, tout en restant fidèle aux valeurs qui font l'identité de cette ville, en demeurant fiers de ce que nous sommes et confiants en notre avenir.

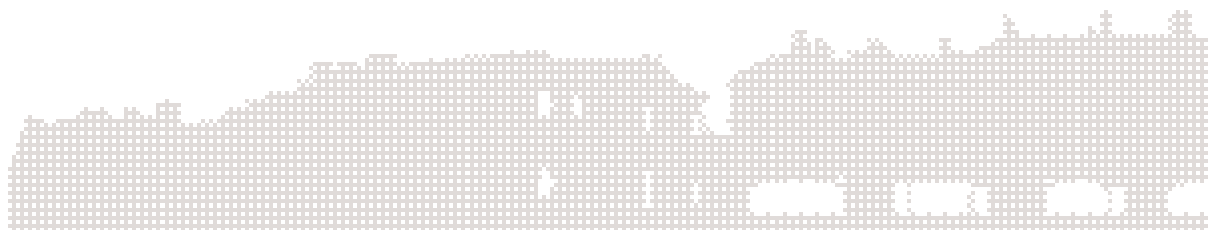
Quelles sont ces causes nouvelles qui devront nous mobiliser ?

JLF : Pour être rapide, je n'en citerai que six, qui me paraissent déterminantes.

D'abord, il y a la cause du développement durable. Un terme un peu technocratique qui veut simplement dire que nous avons

une nécessité absolue : celle d'avoir le souci de l'environnement et de la cohésion sociale, afin que nos enfants, demain, vivent au moins aussi bien que nous. Qu'il s'agisse de l'eau, des énergies, des transports, des déchets, ou, aussi, de l'attention à porter aux plus fragiles d'entre nous – chômeurs, malades, personnes âgées, situations d'exclusion ou de grande pauvreté – des solutions nouvelles doivent être inventées. Nous avons la chance, à Besançon, d'être reconnus souvent comme pionniers dans ce domaine. Nous le resterons.

Il y a ensuite la cause des solidarités, qui doit être défendue toujours et partout. Parce que l'égalité des chances n'est pas un slogan, nous devons nous mobiliser chaque jour pour elle, et pour que la jeunesse bisontine demeure heureuse, épanouie, citoyenne. Parce que la société française vieillit, nous devons aussi poser la question de la place des personnes âgées dans



la ville et des dispositifs à mettre en place, partout, pour aider au maintien à domicile, pour aider l'accompagnement des anciens, pour défendre notre centre hospitalier universitaire, déjà l'un des meilleurs de France.

Une cause importante pour moi, c'est, vous le savez, celle de l'harmonie, de la qualité de la vie. Je suis un maire heureux lorsqu'on me dit, ailleurs en France, ou lorsque je lis qu'on envie la qualité de vie de Besançon. Cela doit durer. La qualité de l'environnement urbain, du logement pour tous, la sécurité, voilà des chantiers importants sur lesquels les citoyens attendent des progrès et sur lesquels les politiques publiques doivent se mobiliser.

Évidemment, et c'est pour moi une préoccupation de tous les jours, il ne sera pas de ville ni d'agglomération forte sans dynamisme économique.

Aujourd'hui, Besançon se défend bien. Nous avons des administrations publiques et des entreprises privées de grandes qualités, qui nous permettent de résister plutôt mieux que d'autres face à la poussée du chômage. Pour autant, je n'ignore pas les inquiétudes des salariés et les licenciements. Je sais que des entreprises majeures de

notre agglomération rencontrent des difficultés et que la mondialisation fait peser des risques sur nos entreprises. Face à cela, nous avons le devoir, dans les années qui viennent, de devenir un pôle d'excellence dans nos activités industrielles. Nous avançons dans cette direction, aidés, il est vrai, par des travailleurs qui, à Besançon, maîtrisent de grands savoir-faire et, en plus, ont un goût très franc-comtois pour le travail bien fait.

Dans l'Europe de demain, les agglomérations qui pèseront sont celles qui feront le pari de l'intelligence. Pour ma part, je suis convaincu que nous devons placer la culture, l'école, l'apprentissage, l'université, l'enseignement supérieur, la recherche au cœur du projet pour la ville de Besançon. Déjà, quand je vois cette ville vibrer de ces 23 000 étudiants et d'une programmation culturelle riche, je crois que nous avons des atouts réels pour l'avenir.

Enfin, Besançon, pour être une ville harmonieuse et dynamique en 2020, doit être une ville ouverte sur le monde, qui prépare l'arrivée du TGV Rhin-Rhône comme un moyen de faire venir à nous des nouvelles entreprises, de nouveaux touristes. Nous ne

devons pas avoir peur d'être plus connus. C'est un moyen pour être mieux respectés et puis, surtout, c'est un moyen de créer de nouveaux emplois. La candidature de Besançon pour faire classer par l'UNESCO la Citadelle au patrimoine mondial de l'Humanité va dans ce sens.

Êtes-vous confiant pour l'avenir de Besançon ?

JLF : Oui, parce que Besançon a des atouts (ce document, je l'espère, saura le démontrer), et parce que les Bisontins ont toujours su construire pour leur ville une histoire riche et souvent avant-gardiste. Mais qu'on ne s'y méprenne pas, toutes les pages ne sont pas écrites... Nous avons beaucoup de travail devant nous et des choix importants à faire. L'erreur serait de dormir sur nos lauriers ou de minimiser les difficultés. Pour que Besançon soit toujours une ville harmonieuse et dynamique, il faut la mobilisation de chacun et un effort de tous pour mobiliser la réflexion sur l'intérêt général, qui ne soit pas la somme des intérêts particuliers. Les Bisontins pourront en tout cas compter sur ma détermination et celle de toute mon équipe. Je compte sur eux pour participer, très nombreux, à ce travail collectif.

Se loger et bâtir une ville pour tous

La qualité et le nombre de logements sont un enjeu important pour la qualité de vie des habitants et pour la vitalité de la cité toute entière.

C'est une évidence: pour être un habitant de Besançon, il faut d'abord un logement ! Un logement adapté à sa situation financière, à son âge, à son mode de vie. La population évolue, on vit plus longtemps et différemment (baisse du nombre de personne par foyer et multiplication des ménages à une seule personne). Le logement représente un enjeu absolument vital pour la ville qui se doit de retenir ses résidents actuels et inciter d'autres à venir s'y installer afin de continuer à se développer. Pour cela, et comme

nous le faisons depuis 50 ans, il faut construire de nouveaux logements.

DÉCONSTRUIRE DANS CERTAINS QUARTIERS POUR RECONSTRUIRE DANS D'AUTRES

De 2001 à 2004, ce sont plus de 2 700 nouveaux logements qui ont été autorisés sur la commune de Besançon. **L'opération de la Mouillère** qui remodèle un secteur stratégique de la ville face au Parc Micaud, en compte à elle seule 300. L'objectif premier est donc de poursuivre cet effort, rénover nombre d'anciens immeubles, réhabiliter plusieurs quartiers et même en créer de nouveaux. Heureusement, contrairement à certaines autres villes, Besançon dispose encore de nombreux terrains propices à un développement urbain qui préserve en même temps de très nombreux espaces naturels. Ainsi, la libération prochaine des terrains militaires (Vauban, gendarmerie, et Lyautey), industriels ou encore la disponibilité d'espaces à Brulard, offrira de nouvelles possibilités. **L'urbanisation du Vallon du Jour, des Hauts du Chazal** permettra de réaliser des nouveaux quartiers où un souci particulier sera apporté à l'environnement. Ces deux derniers sites totaliseront environ 1 500 logements à l'horizon 2010.

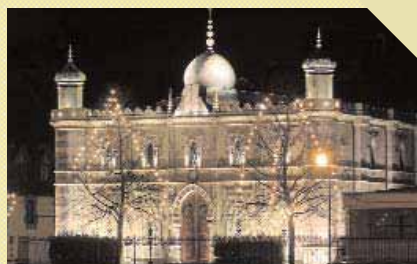


les événements marquants

JUILLET

PLEINS FEUX SUR LA VILLE

La façade de la synagogue et le pont Denfert-Rochereau sont désormais éclairés dans le cadre du plan Lumière. Besançon reçoit le «prix Lumière» de l'académie des Arts de la rue.



LES CYBER SENIORS

Les nouvelles technologies entrent dans les logements foyers municipaux où les personnes âgées résidentes peuvent désormais s'initier au multimédia et à la navigation sur internet.

2001
2002
2003

2004

2005



Construire en conservant la qualité de vie de Besançon.

Deux grandes opérations de renouvellement urbain concernent également les quartiers des **Clairs-Soleils** et de **Planoise**. Ainsi, dans ce dernier quartier, sur les 356 logements déconstruits, 170 dont 45 logements à loyer modéré vont être reconstruits sur le même territoire, les autres le seront ailleurs dans l'Agglomération. Car il faut, pour réaménager une ville et la développer, avoir une vision d'ensemble et diversifier l'habitat. **C'est pourquoi le secteur des Vaîtes, qui est classé « constructible » depuis 40 ans**, va être développé. Plusieurs centaines de logements pourront être édifiés dans un esprit « d'éco-quartier », de grande qualité architecturale, mettant en œuvre les solutions les plus novatrices dans le domaine de l'environnement tout en conservant les jardins familiaux et de grands espaces vert. L'ambition est de faire vivre là un quartier qui deviendra **une référence en France pour le cadre de vie**. Un questionnaire sur le logement, auquel près de 2 000 personnes ont répondu, servira de trame pour concevoir des ensembles de

logements adaptés aussi bien aux personnes âgées (avec ascenseurs et commerces de proximité notamment) qu'aux jeunes (studio) et aux grandes familles. Car le logement pour tous signifie plus que donner un toit aux habitants. C'est penser un cadre de vie où la population se mélange harmonieusement dans des habitats diversifiés : logements privés côtoyant des logements publics, petits lotissements et ensembles locatifs, maisons de ville, propriétés privées. L'habitat se doit donc d'être durable et d'intégrer la consommation d'énergie, la présence d'espaces verts, les voies d'accès, les commerces, les activités culturelles, etc. Le défi est énorme car l'ambition d'offrir un logement de qualité pour tous, aux personnes avec des revenus modestes mais aussi aux classes moyennes, est un objectif que la Ville de Besançon s'est donné. ■



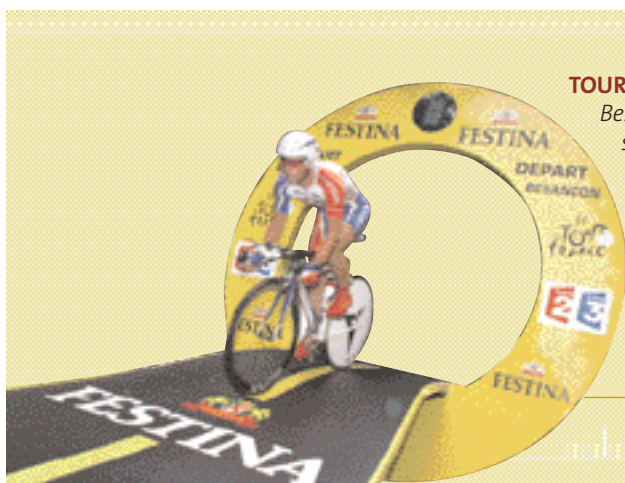
La Ville de Besançon, en collaboration avec Habitat et Développement Local du Doubs et l'association Franc-comtoise de financement solidaire, offrira à des ménages à revenus très modestes, des logements financièrement accessibles, durables, et de qualité. La réhabilitation du parc privé ancien de la Ville a été possible grâce à l'utilisation de fonds publics, privés et solidaires (Fondation Abbé Pierre, Secours Catholique, Caisse d'Épargne...) Déjà 27 familles ont pu bénéficier de ce type de logement en centre-ville. Prochainement la ville amplifiera cette action en soutenant d'autres initiatives.

TOUR DE FRANCE

Besançon accueille le Tour de France : succès populaire garanti pour ce « contre-la-montre » passionnant, avant-dernière étape avant l'arrivée des coureurs sur les Champs Elysées le lendemain. Environ 500 000 spectateurs et des millions de téléspectateurs ont découvert l'agglomération de Besançon.

TRANSPORTS ALTERNATIFS

Pour favoriser l'usage des modes alternatifs à la voiture particulière pour les trajets domicile travail et les déplacements professionnels des 2 700 agents municipaux, la ville s'engage dans la démarche de Plan de Déplacement d'Entreprise en partenariat avec l'ADEME et 7 organismes implantés en cœur de ville.



Agir aujourd'hui pour mieux vivre demain

Besançon à la pointe du développement durable, entend

Si tous les habitants de la terre consommaient autant qu'un Bisontin, il faudrait trois planètes pour la survie de l'humanité... Et pourtant Besançon fait beaucoup mieux, que la plupart des autres villes européennes. Ce constat menaçant incite à réagir. On ne peut plus consommer et gaspiller comme avant. Cela ne signifie pas arrêter tout développement mais penser différemment aux besoins du présent et des générations futures. La **ville de Besançon est la première ville verte de France**. Ce titre a été attribué par le Conseil national de l'air et de l'atmosphère qui a valu à Jean-Louis Foccart, président du Conseil national de l'air et de l'atmosphère, le titre de **première ville verte de France** d'une tradition historique



environnement qui date d'une vingtaine d'années. Depuis 2001, la Ville et la Communauté d'agglomération du Grand Besançon sont passées à une autre étape : faire du développement durable un axe prioritaire de développement de leur territoire. Certes, une collectivité ne peut résoudre à elle seule tous les problèmes, mais elle a la capacité de lancer et fédérer des actions concrètes dans de nombreux domaines. C'est pourquoi en 2002, la décision a été prise d'engager Besançon dans un **Agenda 21**. Un Agenda 21 est un dispositif pour appliquer, au niveau local, les 27 principes de développement durable définis au **sommet de Rio en 1992**. Un programme à long terme

les événements marquants

SEPTEMBRE

MICRONORA

Biomédical, automobile, télécommunications, optique, nucléaire, aéronautique, électroménager... les microtechniques sont partout dans notre vie quotidienne. Et plus particulièrement à Besançon qui tous les deux ans accueille Micronora, le plus grand salon international des microtechniques.



2001
2002
2003

2004

2005

qui englobe à la fois **les questions environnementales, sociales et économiques**. Chaque agenda est spécifique selon les collectivités et doit s'appuyer sur des réalités économiques et un état des lieux très précis. Après consultations auprès de la population (réunions interquartiers, deux forums et de nombreux ateliers thématiques, en tout plus de 3 000 personnes consultées), un inventaire des actions à mener a été établi et publié en juin 2005. Il concerne près de 70 actions dont une partie est déjà engagée et s'articule autour de trois priorités : **l'efficacité énergétique et la réduction des gaz à effet de serre**, la préservation et **la valorisation des ressources naturelles locales et de la biodiversité** et enfin le renforcement et **le développement des solidarités**.

RÉDUIRE LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE

La ville de demain doit limiter autant que possible l'étalement urbain, générateur d'émissions de gaz à effet de serre et dévoreur d'espaces. Les grandes organisations internationales estiment qu'il faut réduire de 75 à 80 % le recours aux énergies fossiles. Une stra-



d'émission de gaz carbonique. Les premières mesures ne datent pas d'hier puisqu'en 1971 déjà le ministère des Transports avait choisi Besançon comme ville pilote pour produire un plan de circulation visant à limiter la circulation automobile en ville. Les différentes municipalités ont continué sur la même voie. Aujourd'hui, **le réseau GINKO est l'un des plus performants de France**. C'est à Besançon qu'on compte le plus de déplacements en bus par habitant et par an (193 en

us fonctionnent au gaz naturel.

municipaux utilisent également

GPL ou électricité, et l'ensemble

de devrait être adaptée dans les

à venir. Parallèlement, les pistes

ables se développent au rythme

de 5 km par an. La **consommation**

d'énergie dans les bâtiments du

limoine municipal a été égale-

ment **réduite de plus de 45 %** dans

vingt dernières années grâce à de

nombreuses améliorations techniques

(isolation, télégestion du chauffage et

éclairage...) et l'utilisation d'éner-

gies renouvelables avec les **filières**

de gaz et solaire thermique et photovol-

taïque.



Les véhicules municipaux utilisent des énergies propres.



HONNEUR AUX BRAVES

L'esplanade Barthelet est inaugurée pour honorer les résistants. Avec une vingtaine de lieux et villes en France, Besançon a été retenue comme site national de commémoration de la libération du territoire, il y a 60 ans.



OCTOBRE

EN AVANT LA MUSIQUE

Deuxième édition des *InsTempsfestifs*, c'est la fête de la rue, théâtre, musique et humour sont au rendez-vous. Le cirque Plume monte son chapiteau pour offrir son nouveau spectacle « Plic ploc » à plus de 17 000 Francs-Comtois.





42 €
d'économie par an et par logement grâce aux ampoules « basse consommation »

énergie gratuite dont le surplus éventuel est vendu à EDF. Depuis 2004, la pose systématique de vitrages particulièrement isolants et des équipements solaires produisant de l'eau chaude

dans les nouvelles constructions municipales neuves permet aussi de réduire considérablement la facture énergétique du contribuable. La ville de Besançon fait partie du réseau européen des villes travaillant sur la question de l'énergie. Elle adhère en effet à l'association « Énergie Cité » qui a son siège à Besançon.

COLLECTE SELECTIVE DES DÉCHETS

Afin de limiter les rejets produits par l'incinération des déchets, la collecte sélective des déchets et le recyclage des ordures ont été organisés. **Aujourd'hui tous les Bisontins peuvent trier leurs déchets.** La sensibilisation au tri a fait l'objet de plusieurs campagnes d'information notamment dans les écoles, grâce à une équipe de dix conseillers du tri aidés par plusieurs associations (CPIE, TRI). La ville montre l'exemple car depuis 2005 les archives municipales légalement destinées à la destruction ne sont pas brûlées mais recyclées, ce qui

En 2004, 360 m² de panneaux solaires ont été installés sur le toit des ateliers techniques municipaux ; cette centrale photovoltaïque, raccordée au réseau EDF, est d'une puissance de 42 kW et génère une

L'utilisation du bois dans le bâtiment est favorisée.



les événements marquants



LE PENDULE DE FOUCAULT

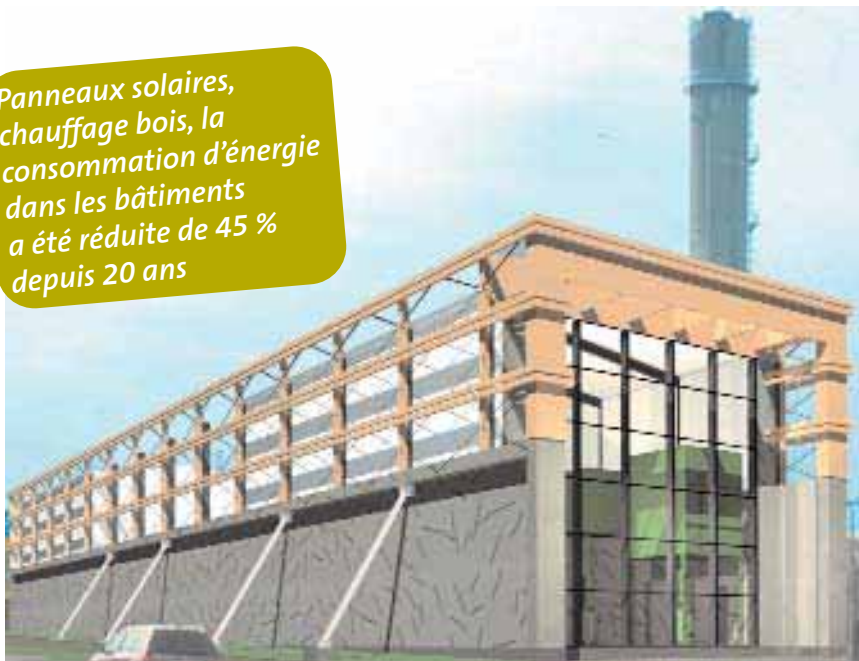
Le musée du Temps ouvre la Tour du palais Granvelle et présente une réplique du pendule de Foucault. Les visiteurs pourront vérifier que la terre tourne !



ÉNERGIE RENOUEVABLE

Dans le domaine de la maîtrise de l'énergie, Besançon passe un nouveau cap en équipant un de ses bâtiments municipaux d'un toit solaire (panneaux photovoltaïques) permettant d'alimenter son parc de 41 véhicules électriques.

Panneaux solaires,
chauffage bois, la
consommation d'énergie
dans les bâtiments
a été réduite de 45 %
depuis 20 ans



Chaufferie bois, Besançon en avance

Dans le complexe réseau de chaleur, la chaufferie à bois de Planoise chauffe l'équivalent de 2 500 logements. Plus performante que ce qu'impose la réglementation actuelle, cette réalisation, qui s'inscrit partiellement dans la démarche Haute Qualité Environnementale (HQE) souhaitée par la Ville de Besançon, permet de franchir une nouvelle étape dans la maîtrise de l'énergie. Elle allie la compétitivité économique, la sûreté d'approvisionnement, la protection de l'environnement et le développement local, s'inscrivant ainsi parfaitement dans les différentes politiques énergétiques définies au plan national ou territorial. Elle est alimentée par du bois local afin de limiter les transports de marchandises.

Chaufferie bois, une des plus puissantes de France.



100 %
des habitants
trient leurs déchets

représente ainsi plusieurs tonnes de papier valorisé ! Les incinérateurs actuels sont modernisés comme celui de Planoise où la cogénération (production de chaleur et d'électricité à partir d'un même générateur) lui permet de produire 750 kW tout en brûlant les déchets. Petit à petit, ces mesures réduisent les coûts et l'émission de gaz toxiques. Car il ne suffit pas de quelques coups d'éclat spectaculaires pour établir un développement durable qui, comme son nom l'indique, ne peut qu'être envisagé sur du long terme. Ainsi, en novembre, l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME) et EDF ont organisé avec la Ville une opération de **promotion des ampoules basse consommation** : 6 000 de ces ampoules ont été vendues en un mois, ce qui correspond à une **économie annuelle de 400 000 kWh** ! Les « Croq'feuilles » distribués par la Ville incitent à la récupération des papiers. Comme quoi, des petits gestes peuvent changer un coup de choses...



BESANCON VILLE LUMIÈRE

Couronnée par l'Académie nationale des arts de la rue, Besançon a reçu le prix « villes phares » pour la mise en valeur de son patrimoine et son respect de l'environnement culturel.



NOVEMBRE

PARKING MARCHÉ/ BEAUX-ARTS

Après quatre années de travaux, le parking Marché/Beaux-Arts d'une capacité de 1 000 places, est totalement en service pour un cœur de ville plus accessible.

LA SANTÉ ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

La bonne santé des Bisontins implique une surveillance de l'air de l'eau et des conditions d'hygiène.

La qualité de l'air est contrôlée par 12 capteurs installés sur quatre sites bisontins qui mesurent en continu la qualité de l'air. Les résultats sont diffusés dans l'Est Républicain et par France 3 ; 700 à 800 interventions par an sur des problèmes d'hygiène et de salubrité sont menées par des inspecteurs et ingénieurs municipaux. Enfin 500 analyses d'eau sont réalisées sur les eaux d'alimentation humaine et dans les piscines publiques et privées. 180 plaintes sur le bruit sont également traitées par la «mission bruit» mise en place par la Ville. Parallèlement, en complément, plus de 1 200 élèves bénéficient chaque année d'animations sur la qualité de l'air et de l'eau.

L'EAU EN RÉGIE

L'eau est le nouvel or bleu de la planète, énergie et source de la vie, elle doit impérativement être protégée, économisée, même dans notre région qui, à priori, n'en manque pas. À Besançon, dans un souci



d'économie, la production de l'eau se fait en régie et tous les produits de la vente sont intégralement réinvestis dans le fonctionnement du service et des travaux d'entretien et de modernisation. Aucun versement de dividende à une société privée ne prive les Bisontins d'une partie de leur dépense. Le prix de l'eau à Besançon est extrêmement compétitif, 2,45 € le m³ (abonnement compris) contre 3,25 € m³ à Montbéliard ou 2,74 €m³ à Dijon. Le service et l'eau produits sont d'une grande qualité au point qu'en 2003, la gestion de l'ensemble du cycle urbain de **l'eau a obtenu le certificat ISO 9001.**

Outre l'eau potable, les efforts se portent également sur le traitement complet de l'azote contenu dans les effluents, une garantie de protection optimale pour la rivière et son environnement. **Dix-huit millions d'euros ont ainsi été investis dans la station d'épuration**

160
litres/jour
consommation d'eau moyenne par habitant



Développement durable : Besançon restera une ville exemplaire.

les événements marquants

2001
2002
2003
2004
2005

DESTINATION SANTÉ

À la demande du ministère de la Santé, Besançon est parmi les premières villes à signer la charte Ville active du plan national nutrition santé grâce notamment à la mise en place d'une mission équilibre alimentaire.

NOUVELLE BRIGADE

Composée de quatre agents, la brigade municipale de circulation et de sécurité routière vient d'être créée. Elle est dotée de motos de moyenne cylindrée.



MUSIQUE

Le violoncelliste Frans Helmerson internationalement connu, est invité pour jouer le Concerto pour violoncelle et orchestre de Dvorak par l'orchestre de Besançon.

La station d'épuration de Port Douvot a fait l'objet d'un programme de modernisation de 18 millions d'euros.



de Port Douvot qui devient une des plus performantes d'Europe. La protection des captages sera le prochain chantier important concernant l'eau.

PROTÉGER ET VALORISER LES RESSOURCES NATURELLES

La protection et la valorisation des ressources naturelles locales touchent aussi les matériaux de construction. Par exemple, les graviers de rivière, largement utilisés dans le bâtiment, s'épuiseront dans une dizaine d'années. Pour éviter d'en chercher ailleurs, ce qui coûterait cher, notamment en transport, la Ville réutilise désormais des matériaux de construction provenant de démolition. D'autre part, l'utilisation du bois dans le bâtiment est favorisée puisque c'est une ressource naturelle relativement abondante dans la région. Abondante ne voulant cependant pas dire éternelle, la gestion de la forêt fait partie des projets de l'Agenda 21.

DURABLE ET SOLIDAIRE

Parce qu'il n'y a pas que la pollution à combattre, le troisième axe stratégique de l'Agenda 21, « **Agir solidairement** », veut renforcer et développer des projets de solidarité en relation avec l'environnement. Réduire les inégalités, créer des emplois en participant au développement des nouvelles technologies, développer les achats éco-citoyens, inciter à une alimentation de qualité pour les personnes âgées résidant en logements-foyer et les enfants mangeant dans les cantines scolaires (du pain bio est déjà distribué depuis 2004) et soutenir l'agriculture de proximité sont les grands points de ce troisième axe.

Il est certain que le projet est ambitieux mais les multiples réalisations entamées depuis plusieurs décennies démontrent que le développement durable n'est pas un gadget vide de sens et de résultats. ■

URBANISME : LE BON PLAN

Le Projet d'aménagement et de développement durable (PADD) de Besançon, 1^{re} étape du processus de révision et l'élaboration du plan local d'urbanisme (PLU) est soumis à la concertation des habitants.

DÉCEMBRE



PARLONS CITOYENNETÉ

Amener les jeunes à une meilleure prise de conscience de leurs droits et devoirs, telle est la vocation de l'opération itinérante « parlons citoyenneté ».



Une ville se doit de proposer une offre culturelle riche et variée.

Cultiver le plaisir

Le festival Herbe en Zik en mai, les Rencontres Jeune Création et le festival Jazz en Franche-Comté en juin, les Temps chauds de l'été, l'été de la Citadelle puis le festival international de musique en septembre, les Instempsfestifs en octobre... Les évé-

nements culturels s'égrènent au fil des saisons tandis que toute l'année, les spectateurs se pressent aux expositions des musées, aux grandes représentations théâtrales sur les deux scènes nationales et à l'Opéra théâtre. Les trois s'ouvrent à des publics de plus en plus

les événements marquants

2001
2002
2003
2004
2005

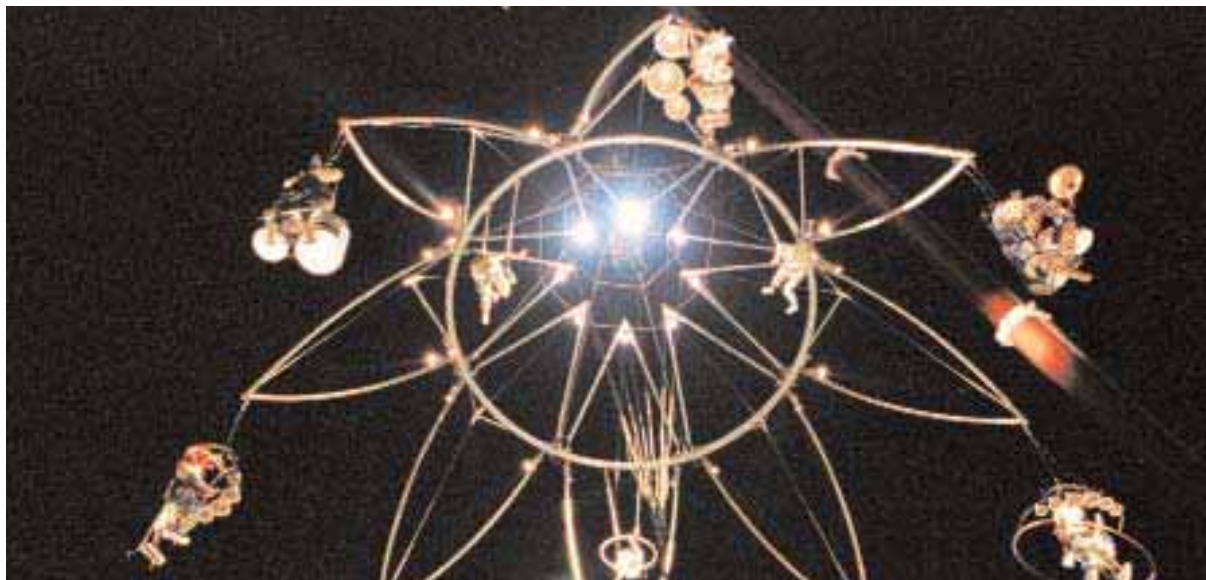
JANVIER

SÉCURISATION DES FALAISES : ACTE II

La première phase de sécurisation des falaises de la Citadelle au-dessus du faubourg Rivotte a pris fin. Si le planning est respecté, la sécurité des falaises devrait être totalement achevée début 2006.

31 JANVIER 2005 : " HAND IN HAND "

La Municipalité a validé le 31 janvier 2005 un projet de coopération entre Besançon, sa ville jumelée israélienne Hadera et le camp palestinien d'Aquabat Jabr (district de Jéricho). La première action de ce projet est la promotion d'une école bilingue (arabe/hébreu) qui accueille des enfants et des enseignants juifs et arabes-israéliens. Cette action est réalisée dans le cadre de l'association Hand in Hand (main dans la main) qui œuvre pour le rapprochement israélo-palestinien et dont le siège de l'antenne française créée en mai, est situé à Besançon. "



Depuis Boulevard d'Hugo, les Bisontins cultivent l'art dans la rue.

larges et travaillent étroitement avec les écoles. Car la culture à Besançon n'hésite pas entre tradition et modernité : elle englobe toutes les formes d'art pour tous les publics.

Besançon peut être fière de sa vie culturelle qui brille de plusieurs étoiles. Ainsi, **le Cirque Plume**, qui représente la ville partout dans le monde, de New York à Lisbonne en passant par Paris. Dans son sillage, la Ville a d'ailleurs créé en 2004 une **aire d'accueil des cirques, place d'Arènes**, propice au rayonnement de cet art. Car la culture ne se fait pas que dans des théâtres, des salles de concerts ou des musées. Elle commence dans la rue, offerte à tous, lors de joyeuses manifestations où l'esprit de fête se marie avec la création. Depuis **Boulevard d'Hugo en 2002**, les Bisontins ont rendez-vous pour deux jours de fête dans les rues de la ville à la mi-octobre. Une initiative qui plaît tant que le public vient de très loin pour y assister : plus de 30 000 visiteurs chaque année. Dès 2006, Besançon sera ville d'accueil d'un festival unique en France, le « **Festival**

des musiques de rue ». Ouvert aux fanfares du monde et aux nouveaux instruments, préparé avec toutes les écoles de musique de l'Agglomération, ce festival mariera la culture et la fête et entend bien atteindre rapidement une notoriété internationale. Plus le paysage culturel d'une ville est vivant et diversifié, plus le public s'élargit à l'intérieur comme à l'extérieur de la ville et les retombées sont bénéfiques pour tout le monde, artistes et publics.

LA CITADELLE HAUT LIEU CULTUREL

Indissociable de la ville et donc de sa culture, la Citadelle est un des hauts lieux culturels et scientifiques de la ville, un des sites touristiques majeurs de l'Est de la France.

Sentinelle de tous les savoirs avec ses trois musées - **musée de la résistance et de la déportation**, l'un des trois plus grands musées français sur la période, **musée comtois et muséum d'histoire naturelle** - la Citadelle



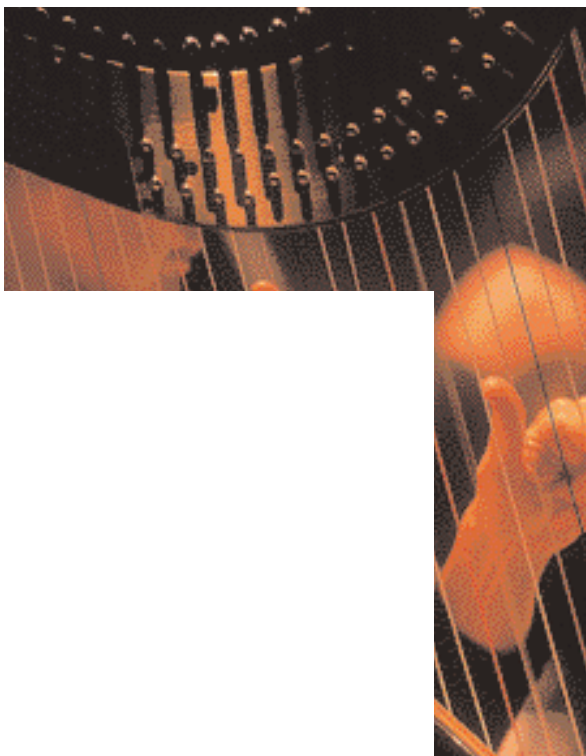
50 BOUGIES À SOUFFLER

Entre Besançon et Huddersfield-Kirklees en Angleterre, le jumelage remonte à 1955



LES EFFETS POSITIFS DE LA ZONE FRANCHE

Depuis 2003, la zone franche urbaine de Planoise stimule l'implantation d'entreprises. En 10 mois, sur 2004, on dénombre 78 embauches ; et plusieurs centaines de demandes de créations d'entreprises sont en cours d'instruction.



attire chaque année près de 300 000 visiteurs et ne cesse d'évoluer depuis cinq ans. Après de lourds investissements pour rendre le muséum plus attractif avec notamment un insectarium, un noctarium, un climatorium, chaque année, la Ville consacre plusieurs centaines de milliers d'euros à l'embellissement et la valorisation du site, pour laquelle une candidature pour le **classement par l'UNESCO au patrimoine mondial de l'humanité** est portée par Jean-Louis Fousseret et Paulette Guinchard. En 2003, elle a été désignée premier site touristique français.

UNE SALLE DES MUSIQUES ACTUELLES

Besançon n'est pas en reste non plus côté musique puisque son festival international de musique, créé en 1948, est un des plus anciens de l'Hexagone avec ceux de Strasbourg, Orange et Aix-en-Provence. L'ouverture aux musiques du monde avec le Magic

Mirror a fait évoluer cette manifestation. Associé au festival, le concours des jeunes chefs d'orchestre est lui aussi l'une des plus prestigieuses manifestations de sa catégorie.

Bientôt, ce sont les musiques actuelles qui feront leur entrée à Besançon avec l'implantation d'un lieu qui leur sera dédié, la **SMAC Scène des Musiques Actuelles et contemporaines**.

LES MUSÉES

Le **musée des Beaux-Arts et d'Archéologie**, autre joyau de la culture bisontine, est considéré comme l'un des dix plus grands musées français par la qualité de ses collections et organise plusieurs grandes expositions chaque année. L'édifice a trouvé une place plus importante que jamais dans la ville en étant intégré à la restructuration de la place de la Révolution. En ouvrant le **musée du Temps** en 2002, Besançon s'est aussi positionnée comme la « capitale du Temps ». Un concept qui englobe tout à la fois la culture, l'histoire, l'économie de la ville ainsi que notre vie quotidienne. De l'ouverture en 2004 de la tour du palais où un **pendule de Foucault** illustre la rotation du globe terrestre à l'importante acquisition de sphères de Berthoud, le musée est en perpétuelle évolution avec ses expositions permanentes et temporaires.

L'ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE

L'art est une émotion, intime ou partagée, mais c'est aussi un apprentissage, un enseignement. À Besançon, la musique et les arts plastiques sont enseignés dans deux établissements dynamiques, le **Conservatoire National de Région (CNR) et l'École Régionale des Beaux-Arts (ERBA)**. Dans le cadre du transfert de compétence à la Communauté d'agglomération du Grand Besançon, le Conservatoire, avec ses 1 400 élèves dans 43 disciplines, dont la danse et l'art dramatique,

FÉVRIER

2001
2002
2003
2004
2005

PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO : BESANÇON PORTE LA CANDIDATURE DES SITES MAJEURS « VAUBAN »

La Ville de Besançon travaille sur un défi particulièrement ambitieux : obtenir le classement des sites majeurs Vauban au patrimoine de l'Unesco.

les événements marquants

ÉCOUTE ET AIDE AVEC « SOLÉA BIS »

Pour aider à en sortir, depuis le début février, un centre de consultation cannabis est ouvert à Besançon.

20 ° ANNIVERSAIRE DES RENCONTRES JEUNES CRÉATION

Depuis deux décennies, la Ville de Besançon permet de jeunes talents du spectacle vivant de se produire grâce à un soutien technique, à l'accueil dans les structures professionnelles ou à une aide financière.

MARS

disposera dans les prochaines années d'un nouvel équipement près du site des Prés de Vaux. Il pourra mieux encore, fait éclore des vocations, en permettant la mise en réseau de l'enseignement musical dans l'Agglomération. Nous pourrions applaudir lors de concerts, auditions et spectacles ces nouveaux talents. D'autre part, différentes opérations en collaboration avec l'Opéra Théâtre et l'orchestre régional permettent la rencontre entre les étudiants et des artistes de grande renommée. Le conservatoire est aussi un vecteur d'action culturelle dont l'importance n'est plus à démontrer, concerts, auditions, opéra rock...

Quant à l'École Régionale des Beaux-Arts, seule école de ce type en Franche-Comté, elle compte maintenant plus de 200 élèves venus chaque année de toute la France et de l'étranger.

Le Centre dramatique national, un des 34 CDN de France dont la mission première est de présenter des créations théâtrales de qualité au plus large public, participe lui aussi activement à la formation des jeunes acteurs. Les collaborations entre le CDN et **le Théâtre de l'Espace** pour des coproductions, montrent la bonne articulation entre les deux établissements. Outre sa mission de diffusion et d'aide à la création, le Théâtre de l'Espace se consacre à accueillir un public plus large. Il pour-

suit par ailleurs son orientation danse et cinéma.

L'Opéra Théâtre, quant à lui, diffuse chaque année une programmation lyrique de tout premier plan en lien avec l'orchestre de Besançon.

LA LECTURE PUBLIQUE

La lecture publique n'est pas en reste, avec **les bibliothèques et médiathèques** de quartier (dont celle de Planoise en cours de construction). L'objectif est de drainer un public toujours plus vaste. La bibliothèque municipale classée possède l'un des fonds des plus prestigieux en France. Elle fait partie du réseau des bibliothèques patrimoniales. De nombreux chercheurs viennent y faire leurs travaux.

La vie culturelle à Besançon, c'est aussi des dizaines de troupes, de groupes de musique, d'artistes en tout genre qui se retrouvent régulièrement aux Rencontres Jeune Création mais aussi dans les fêtes de quartier, les expositions en plein air ou dans des galeries. La danse est également à l'honneur avec la compagnie Pernette en résidence à l'espace Planoise. Elle porte loin la renommée de Besançon tout comme le cirque Plume, en France en Europe, au Canada et en Amérique du Sud... Oui, vraiment Besançon est une ville qui bouge. ■



S'ASSOCIER POUR PLUS DE FRATERNITÉ

Le 12^e forum des associations organisé par la Ville de Besançon et la Jeune chambre économique internationale a mis en lumière cette année les associations qui travaillent pour la fraternité, l'amitié et la solidarité entre les peuples.





Peu de villes possèdent un patrimoine aussi exceptionnel. Le préserver et le mettre en valeur constitue un atout déterminant pour la notoriété de la ville.

Préserver

le passé, embellir le présent, enrichir l'avenir

Statue de Victor Hugo érigée par Ousmane Sow, un des créateurs les plus connus au monde, qui accorde à Besançon un authentique privilège.



auban de la Citadelle peut-être bientôt inscrit au **patrimoine mondial de l'UNESCO**. C'est en tout cas le projet de Jean-Louis Fousseret, maire de Besançon, et de la députée européenne Laure Guinchard : « C'est un défi, un challenge difficile pour la ville de Besançon soit reconnue comme l'une des plus belles cités de France, mais c'est un formidable défi qui porte notre volonté de préserver ce patrimoine architec-

tural, c'est aussi l'histoire d'une région, d'une ville et de ses habitants, un passé que l'on doit impérativement préserver. Mais c'est aussi son avenir. Il faut donc sans cesse entretenir, valoriser et faire découvrir ce patrimoine. Pour le plus grand plaisir des Bisontins bien sûr mais aussi pour ceux, de plus en plus nombreux, qui visitent la ville. La beauté d'une cité est un atout majeur pour sa notoriété et donc son développement, tant social qu'économique. La candidature du site Vauban au patrimoine mondial s'inscrit donc dans une démarche très volontariste afin que la ville devienne une destination touristique majeure en France. Les études montrent en effet qu'un site classé

les événements marquants

2001
2002
2003
2004

2005

AVRIL

PETITE ENFANCE : GRANDE PRIORITÉ

La Ville apporte un soin tout particulier aux Bisontins les plus jeunes. La semaine de la petite enfance est l'occasion de souligner l'engagement municipal en faveur des crèches collectives ou familiales, les haltes-garderies et des maternelles.





Plan lumière, nouvelle signalétique touristique, il s'agit aussi de mettre en valeur la richesse du patrimoine bisontin.

par l'UNESCO enregistre une augmentation de sa fréquentation touristique annuelle, de 10 à 15 %. Ce challenge sera difficile, et il nécessitera la mobilisation de tous les Bisontins.

VAUBAN AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'HUMANITÉ ?

Si la candidature de Besançon, qui a initié cette opération à laquelle vont se joindre dix autres « villes Vauban » réparties dans tout l'Hexagone, est retenue, c'est toute l'agglomération bisontine qui devrait en bénéficier.

Ce projet n'est pas le seul qui concerne le patrimoine de Besançon. Depuis quelques années déjà, plusieurs opérations, menées conjointement avec l'État, même si elles sont moins spectaculaires, ont pour but d'entretenir et de valoriser différents éléments du patrimoine

local. **La restauration de l'église Sainte-Madeleine** est en voie d'achèvement, de même que celle du **square Castan** ou de la Porte taillée. **La Porte noire** nécessite encore des travaux minutieux et délicats. Le patrimoine n'étant pas immuable, la Ville cherche aussi régulièrement à l'enrichir. Ainsi, en 2003, grâce à l'aide de l'État et des amis des musées et des bibliothèques de Besançon, la Ville a fait l'acquisition d'un splendide livre d'heures enluminé de la fin du **xv^e siècle**, illustré par un artiste de la région. Grâce au fonds d'embellissement urbain, **la restauration des fontaines** et l'importante opération de **ravalement des façades** engagées depuis plusieurs années ont magnifié la ville, il faut ajouter à ces réalisations des œuvres comme les **statues de Joffroy d'Abbens ou Victor Hugo**.

Dans le même esprit, l'extension depuis 1994 du périmètre de secteur sauvegardé incluant désormais la Boucle, les Glacis, la Citadelle, dans un esprit de valorisation et d'évolution urbaine harmonieuse, démontre qu'un patrimoine ne peut pas être figé dans la pierre. Le patrimoine naturel est également à préserver, d'où la volonté de protéger et valoriser les collines et **la création du chemin de découverte des collines**. Si l'on ajoute à toutes ces initiatives le succès des journées du patrimoine, l'édition de nombreuses brochures, on comprend que l'intérêt de la Ville et de ses habitants pour leur patrimoine est réel et partagé. L'histoire est bien une matière vivante, comme l'illustre la nouvelle signalétique touristique et patrimoniale mise en place avec l'aide de la Région qui nous fait découvrir les beautés cachées de Besançon. ■



CHAUFFERIE BOIS : C'EST PARTI !

Avec la mise en chantier d'une chaufferie bois rue de Dole, la Ville de Besançon franchit une nouvelle étape dans sa politique de développement des énergies renouvelables.



VOYAGE INTERGÉNÉRATIONNEL

Le départ pour l'Italie approche à grands pas pour les 20 habitants de Planoise qui découvriront Reggio Emilia aux environs de Parme. Ce projet a l'originalité de réunir des jeunes de 13 à 17 ans et des personnes âgées.

Renforcer le tourisme pour gagner des étoiles

Besançon, avec son patrimoine exceptionnel, doit encore renforcer son attractivité touristique.

275 800
visiteurs
à la Citadelle

72 000
visiteurs
au musée du Temps

47 000
visiteurs au musée
des Beaux-Arts
et d'Archéologie

Le tourisme urbain est l'objet d'une forte concurrence entre les villes d'un pays qui est la première destination touristique au monde. Les enjeux économiques et culturels sont extrêmement importants. Le développement du tourisme crée des emplois, génère des activités et des infrastructures de loisirs, d'hébergement, de restauration, permet d'entretenir le patrimoine, d'améliorer

le système de transports en commun... Mais ce développement doit être bien conçu, bien encadré, et ne pas rater sa cible. Pour que la ville de Besançon devienne un « produit » touristique mieux identifié et une étape régionale importante pour les visiteurs, afin de les retenir un peu plus longtemps, la municipalité a décidé, depuis 2002,



d'intensifier ses efforts en partenariat avec les professionnels du tourisme. Un « **schéma de développement touristique** » a été conçu, une stratégie qui se décline à travers 40 actions. L'une des premières fut d'établir une « démarche qualité » qui s'applique à tous les secteurs concernés par le tourisme.

LA QUALITÉ DE L'ACCUEIL

La stratégie englobe aussi des opérations plus modestes mais combien importantes comme l'amélioration des accueils autocaristes et la professionnalisation des



MAI

HISTOIRE D'EAU

Le plan de prévention des risques (inondations) est en cours de mise au point. À noter que grâce à la vigilance constante des services municipaux bisontins, l'approvisionnement en eau de la Ville n'a connu aucun problème sanitaire pendant la canicule de 2004.

les événements marquants

PHOTOTHÈQUE : LANCEMENT RÉUSSI

La ville en images sur le net : un projet ambitieux plébiscité par de nombreux Bisontins.



visites guidées ; des initiatives diverses comme la **restructuration de la halte nautique** ou comme la **mise en lumière de la ville** et le développement du splendide site de la Citadelle. De multiples initiatives en terme de communication sont aussi mises en place pour faire la promotion de toutes ses réalisations ; comme un site internet, www.besancontourisme.com, ou à l'office de tourisme qui multiplie les rencontres avec l'étranger. Ainsi, en 2004, une délégation chinoise de décideurs dans le domaine touristique est venue pour

la première fois visiter Besançon. Étant donné la récente ouverture de ce marché asiatique – et son potentiel colossal – la démarche était d'importance. Cependant, le tourisme n'est pas une industrie comme les autres, les professionnels et la municipalité ne peuvent pas être seuls à se lancer dans le défi. Les habitants de la cité ont aussi un rôle majeur à jouer. Ils sont les meilleurs **ambassadeurs de leur ville** et valent largement toutes les brochures du monde. Besançon est belle et ne doit plus cacher ses trésors... Faites le savoir ! ■



Avec la qualité de son patrimoine naturel et historique, Besançon est doté d'un potentiel de développement touristique.

SOUS LE SOLEIL EXACTEMENT

Ni déchets, ni émissions polluantes, « Habitat 25 » a en effet eu recours aux énergies renouvelables pour les 28 logements locatifs de la rue de Velotte. La combinaison d'un chauffage par géothermie et d'une production d'eau chaude sanitaire par capteurs solaires constitue une première expérience nationale en logement public.



Donner du souffle à la ville

Besançon, championne dans la pratique sportive et dans le sport nature, cherche sans cesse à améliorer ses performances.



Ils courent, sautent, dansent, rament, nagent, jouent au ballon ou lancent une balle... les Bisontins sont sportifs, à n'en pas douter. Un sur quatre pratique une activité physique à travers plus de **150 associations sportives**. Cela a permis à Besançon d'être classée par le journal l'Équipe 2^e ville sportive de France. Un beau score pour une ville qui a depuis longtemps une tradition sportive.

1 580 000
personnes reçues
dans les équipements
sportifs

Car elle est particulièrement bien fournie en matière d'équipements sportifs, municipaux ou non : **6 piscines, 23 gymnases, 9 complexes sportifs,**

8 salles de sports, 7 stades, sans compter les bassins nautiques pour l'aviron et le canoë, **deux skate-park, un circuit de moto, des parcours de santé**, une véloroute le long du Doubs... la liste est non exhaustive et ne concerne que la ville elle-même, pas les communes alentour, riches elles aussi de nombreuses installations. Depuis 2001, la Ville s'est surtout consacrée à populariser le sport amateur, à travers différentes initiatives telles que **Vital'été** (20 000 passages au cours de l'été 2005) et des manifestations comme Place au sport.



les événements marquants



UNE HEURE DE STATIONNEMENT GRATUITE

Après un important travail de concertation entre la Ville et les associations de commerçants, un partenariat a permis de mettre en place l'opération « chèque déplacement ».

LE NOUVEAU VISAGE DU CENTRE TECHNIQUE MUNICIPAL

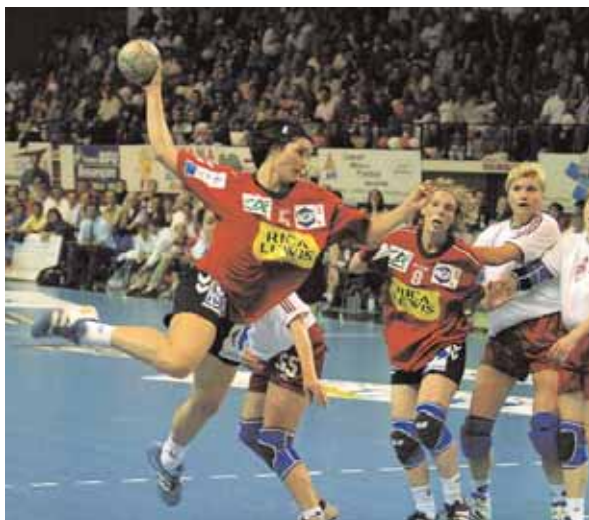
Ouvert en septembre 2003, le chantier d'agrandissement du centre technique municipal a pris fin. Il offrira au public un guichet unique de renseignements.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Après deux premiers forums en 2003 et 2004, qui expliquaient les enjeux et les stratégies à développer, le troisième forum bisontin du développement durable permet à la Ville et à la CAGB de présenter leurs programmes d'actions.

De nombreux jeunes ont pu ainsi bénéficier d'initiations à différents sports pour les inciter à continuer ensuite dans les clubs. Mais ce dynamisme n'est possible que grâce au soutien actif d'un **réseau associatif et de bénévoles particulièrement dynamiques**.

Besançon peut aussi compter sur un sport de haut niveau diversifié et dynamique, malgré des résultats qui, ces dernières années, ont connu des hauts et des bas. Néanmoins, en foot le BRC, en basket le BBCD, et en handball l'ESBF et l'ESBM, restent des étendards en sport collectif, et peu de villes possèdent autant de clubs sportifs de haut niveau. Aujourd'hui, Besançon travaille avec ses partenaires, du Conseil régional et du Conseil général, pour améliorer les structures de formation professionnelle, et l'accompagnement individualisé des sportifs de haut niveau ainsi que la modernisation des équipements. Sur ce point, **le nouveau palais des sports, la plus grande salle de la région avec 4 200 places**, capable d'accueillir de grandes manifestations sportives, est à l'évidence une très belle réussite. L'inauguration, en 2004, de la maison des associations régionales abritant les pôles judo, lutte, canoë-kayak et VTT, permet le positionnement de Besançon comme une ville ouverte au sport de haut niveau. Avec plus de 6 700 compétitions par an, **le tour de France** qui fait régulièrement étape dans la ville, de



grandes manifestations telles que l'open de tennis ou le championnat de France de montgolfières, des athlètes qui font l'honneur du sport franc-comtois comme les boxeurs Morrad Hakkar, Mamadou Thiam et Djelkhir Khedafi, ou l'haltérophile David-Hercule Matam-Matam, la sprinteuse Reina-Flor Okori et bien sûr les handballeuses championnes du monde, Besançon est bien placée au tableau d'affichage. Elle ne gagne pas à tous les coups mais les sportifs le savent bien : c'est sur la distance qu'on juge les meilleurs... ■

50 km
de voies
cyclables

Top chrono à Besançon

En mai 2004, le Besançon-Besançon, contre-la-montre de 56 km, a été remporté par Lance Armstrong, vu par plus de 500 000 personnes et 10 millions de téléspectateurs, avec un départ à Chamars et une arrivée devant Micropolis. Le Tour avait opté pour un parcours sélectif offrant de belles vues de Besançon. Le résultat sportif et médiatique fut un vrai succès et démontre la capacité de la ville à accueillir de grands événements.



LE 11 AOÛT 2005 : LA MÉTROPOLÉ RHIN-RHÔNE RECONNUE PAR LA DATAR

La candidature menée par Besançon au titre de la métropole Rhin-Rhône qui outre Besançon groupe les villes de Dijon, Belfort, Montbéliard, Mulhouse et Bâle, est retenue par la DATAR. Ce label permettra de monter un projet métropolitain s'appuyant sur une population de 1 million de personnes, et de faire partie des 15 métropoles françaises lisibles à l'échelle de l'Europe.

L'ESPACE ENFANCE DE SAINT-CLAUDE

L'école et la crèche Saint-Claude représentent un investissement de 5,5 M€.

BESANÇON-KIRKLEES-NEUCHÂTEL LA ROUTE DE L'AMITIÉ

Jusqu'à la fin de l'année, de nombreuses manifestations viendront marquer les anniversaires du jumelage de Besançon avec Huddersfield Kirklees et Neuchâtel.

Promouvoir une offre commerciale de qualité

*Le commerce participe à l'animation et l'attractivité d'une ville.
Plus qu'un service marchand, c'est une véritable vitrine de la ville
et de ses attributs de capitale.*

Rénovation du **marché des Beaux-Arts**, réhabilitation des futurs passages Pasteur, implantation de **centres commerciaux dans les quartiers Saint-Claude, Brulard et Tilleroyes**, modernisation ou reconstruction de nombreux supermarchés alimentaires de quartiers, marchés de plein air, marchés de Noël en pleine expansion, animations de cœur de ville comme les **Terroirs gourmands**, nouvelle campagne

de communication... le commerce bouge à Besançon, pour le plus grand bonheur des clients et des citoyens. Car les 2 850 commerçants sont beaucoup plus que des acteurs économiques. Ils agissent comme liens (et lieux) sociaux pour tous les habitants et déterminent bien souvent un mode de vie tout autant qu'une forme de consommation.

Il faut des commerces pour tous les goûts, toutes les



les événements marquants

2001
2002
2003
2004
2005

SEPTEMBRE

**L'ENSMM FAIT RAYONNER
BESANÇON DANS LE MONDE**

Leader en France pour la formation dans le domaine de l'ingénierie des systèmes micromécaniques et des microtechniques, l'école bisontine est une centenaire alerte qui n'a que l'avenir en tête.




Aménagements, animations, le commerce bisontin est particulièrement dynamique



bourses et tous les âges, partout dans l'Agglomération. C'est dans cet esprit que la municipalité de Besançon a décidé de s'impliquer dans ce secteur de manière très dynamique aux côtés des associations de commerçants. **La capacité d'attraction d'une ville est en effet indissociable de sa vie commerçante.** C'est pourquoi a germé l'idée de créer un **Office municipal du commerce**, inspiré des Offices du tourisme. Depuis janvier 2005, les commerces en centre-ville, dans les quartiers et en périphérie immédiate sont ainsi regroupés pour élaborer différentes opérations de marketing et de communication. La municipalité s'implique aussi dans la recherche des enseignes susceptibles de s'installer en ville ce qui lui permet de rechercher une meilleure harmonie dans le développement et la répartition des activités marchandes dans la cité. En étroite collaboration avec l'office du tourisme,

les responsables municipaux du secteur vont à l'étranger participer à des salons commerciaux pour faire la promotion de Besançon. Bref, qu'il soit de proximité ou pas, représente une grande enseigne ou non, le commerce doit demeurer vivant à Besançon et ce ne sont pas les Bisontins qui s'en plaindront. ■



LA MAISON DE QUARTIER DE VELOTTE OUVRE SES PORTES

Très attendue par les habitants, la maison de quartier de Velotte débute ses activités au mois de septembre. Au programme atelier musical, gymnastique et yoga, danse...

UN NOUVEAU PLANOISE POUR DEMAIN

Le projet de Programme de rénovation urbaine de Planoise a été engagé afin d'améliorer les conditions de vie des habitants et rendre le quartier plus attractif.





S'ouvrir au monde

*La capitale régionale
tisse de nombreux liens
pour assurer son avenir
et rayonner au-delà des
frontières de la Franche-
Comté.*

« **B**esançon doit être fière d'elle et moins modeste », déclarait Jean-Louis Fousseret en février 2001. En effet, pour s'assurer un avenir, une ville doit aujourd'hui briller de tout son éclat afin de gagner sa place dans la nouvelle géographie régionale, nationale et internationale. L'ouverture des territoires dans l'Europe, l'accélération des transports, le phénomène

la presse **en parle...**

Depuis 2001, la presse nationale parle souvent de Besançon et lui consacre régulièrement des cahiers spéciaux. Finies les unes des années 70 titrant sur les déboires de Lip. Besançon porte dorénavant des « habits neufs » comme l'annonce en couverture Le Point, en juin 2001. L'hebdomadaire détaille « le grand réaménagement » de la ville et cite Temis comme un « témoignage de cette vigueur retrouvée. » Besançon devient une ville qui marche « avec son temps », remarque Libération dans son cahier consacré à la capitale franc-comtoise en novembre 2004. Le quotidien rappelle que la patrie de Proudhon est toujours le creuset de nombreuses innovations tel les conseils de quartiers, les zones piétonnes ou encore le cartable numérique.





à vocation nationale. Concrètement, cela signifie un objectif de croissance de chiffre d'affaires de 10 % et une augmentation de l'emploi de 2 à 5 % par an dans la filière. Dans ce pays qui a donné naissance à l'horlogerie, les microtechniques occupent déjà 11 000 personnes dans 350 entreprises, soit un chiffre d'affaires annuel de 1,4 milliard d'euros. La labellisation accordée à l'agglomération bisontine est donc une reconnaissance officielle des compétences très pointues des travailleurs bisontins et un élément déterminant pour l'avenir économique de la région. Car la ville aujourd'hui ne peut se contenter de rayonner seule. Elle est au centre d'une agglomération, d'un département, d'une région. Repliée sur elle-même, Besançon court le risque de perdre de son influence. Ouverte sur le monde, elle peut étendre sa toile pour le plus grand bénéfice de tous ses habitants.

C'est dans cet esprit que Besançon a pris la tête d'un **grand réseau** de villes présidé par Jean-Louis Fousselet, et qui réunit **Besançon, Dijon, Montbéliard, Belfort, Mulhouse et Bâle**. Nous constituons désormais la huitième métropole de France parce qu'on appelle **le réseau métropolitain Rhin-Rhône**. Pour être qualifié de métropole, un territoire doit avoir plus d'un million d'habitants, plus de 400 000 emplois et plus

croissant de métropolisation et la décentralisation, ont engendré une grande compétition entre les villes qui doivent se battre pour devenir des centres d'attraction économique et culturelle. Mais pour attirer, il faut d'abord **rayonner**. Selon la définition du dictionnaire, le rayonnement est la « *capacité à briller au-delà de ses propres frontières par ses qualités exceptionnelles, voire uniques, à être connu et reconnu pour son excellence dans des domaines ou des registres spécialisés.* »

Pour ce faire, Besançon et son agglomération ont de nombreux atouts. Depuis juin 2005, l'Agglomération est devenue « **Pôle de compétitivité des microtechniques** »



Face à Dijon, la ville « se distingue par une action remarquable en matière de solidarité (...) et surtout, emporte la palme du dynamisme économique, » constate aussi L'Express en 2004, dans un dossier comparatif entre Besançon et Dijon. Consacrée Pôle de compétitivité en 2005, la ville est reconnue comme étant « une concentration d'experts unique en France qui dégage un chiffre d'affaires annuel de 1,36 milliard d'euros », souligne le Point en septembre 2005. Cependant, Besançon souffre encore d'un déficit d'image : si la ville apparaît régulièrement en tête des palmarès des « villes où il fait bon vivre », selon les magazines nationaux, si elle accumule les médailles de ville la plus fraternelle, la plus verte, etc. , « Besançon, en dépit de son charme et de ses mérites, reste largement méconnu des Français », affirme L'Express fin septembre 2005 : « c'est un vrai paradoxe ».

Depuis juin 2005, l'agglomération de Besançon est reconnue « Pôle de compétitivité des microtechniques ».



de 50 000 étudiants. Des coopérations dans les domaines universitaires, économiques, culturels et dans celui des transports, permettront ainsi à cette nouvelle métropole de plus d'un million d'habitants de devenir plus visible à l'échelle européenne. Besançon rayonne aussi par sa richesse culturelle et par son patrimoine. Les musées y sont remarquables. Le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie est l'un des dix premiers musées de France pour la richesse de ses collections. L'exposition du Cabinet des dessins a été exportée aux États-Unis et en Suisse. Le musée du Temps est unique en France et en Europe, le musée de la Résistance jouit d'une aura internationale. La bibliothèque possède des fonds très rares. Par ailleurs les établissements d'enseignement (école des beaux-arts, conservatoire) ont un rayonnement qui dépasse largement la ville. Le concours de jeunes chefs

d'orchestre est unique en France. La Citadelle de Vauban de même que l'ensemble du centre-ville font de Besançon une ville patrimoine, par ailleurs labellisée ville d'Art et d'Histoire par le ministère de la culture.

ANTICIPER L'ARRIVÉE DU TGV RHIN-RHÔNE

Étirant plus loin encore sa toile, Besançon a tissé depuis de nombreuses années des liens avec d'autres villes ; Fribourg en Allemagne, Neuchâtel et Lausanne en Suisse Huddersfield / Kirklees en Angleterre, Tver en Russie, Charlottesville aux États-Unis, Kuopio en Finlande, Pavie en Italie, Hadera en Israël, Bielsko / Biala en Pologne (villes jumelées) mais aussi avec Douroula au BurkinaFaso et Bistrita en Roumanie ou Man en Côte d'Ivoire / Kenchela , demain en Algérie et avec le District de Jericho en Palestine. Car le rayonnement doit se faire dans les deux sens : depuis la ville et vers la ville. Avec la création en 2000 d'un *Info Point Europe*, Besançon signale aussi son ouverture et sa volonté de s'inscrire dans l'espace européen. Tisser sa toile nécessite également des moyens de transport rapides et efficaces. Les nouveaux projets ferroviaires vont accélérer le mouvement. En 2011, la mise en service de la **branche Est du TGV Rhin-Rhône** (Mulhouse-Dijon) puis en 2020, celle de la branche Sud (vers Lyon) placeront Besançon et son agglomération dans le réseau européen des villes desservies par la grande vitesse et assurera une importante connexion avec l'Europe du Nord et la Méditerranée. Le système à deux gares – Viotte et Auxon – reliées entre elles par une voie ferrée, qui permettra aux TGV d'arriver en plein cœur de la ville, est au centre du dispositif. La gare Viotte est donc amenée à devenir un nouveau pôle urbain et la liaison avec celle de Besançon TGV (Auxon) permettra de construire un réseau de transports en commun dont le développement de l'Agglomération toute entière dépendra à moyen et long terme. Les travaux d'amélioration sur la RN 57 (liaison Luxembourg-Suisse) et ceux du contournement de Besançon au nord-ouest sont

la presse **en parle...**



La mise en service de la branche Est du TGV Rhin-Rhône assurera à Besançon une importante connexion avec l'Europe du Nord et la Méditerranée.



partie intégrante de cette stratégie d'ouverture. Patiemment, la Ville, avec la Communauté d'agglomération, ont donc élargi leur réseau et jouent un rôle « de fédérateur » de leur territoire en créant aussi des partenariats avec le Département, la Région, l'État, mais aussi l'Université, les établissements d'enseignement supérieur, les instances professionnelles et les chambres consulaires. Cette stratégie de rayonnement commence à séduire bon nombre de personnes et d'instances : des universitaires attirés par **des centres de recherches extrêmement performants** comme Femto lab, Théma, des grandes entreprises publiques et privées qui installent leurs directions régionales et interrégionales, des congressistes venus de toute la France, d'Europe et du monde entier... Chaque année des dizaines de chercheurs étrangers, en particulier américains, font spécialement le voyage à Besançon pour consulter

les fonds de nos musées. Régulièrement, Besançon est d'ailleurs au sommet des **palmarès des villes de France les plus agréables à vivre**. Le magazine national Stratégies qui vient de paraître classe Besançon « première ville du bonheur en France », devant Limoges, Rennes, Nantes et Dijon. Une publicité indispensable au développement de Besançon car le rayonnement de la cité va de pair avec une communication offensive. Pour être heureux, il ne faut plus vivre caché ni être trop modeste mais bien faire savoir à tous ce qui se passe le long du Doubs. Les publicitaires et les spécialistes du marketing appellent cela « avoir une image ». Besançon est en train de se créer une image de ville dynamique où il fait bon vivre, d'une cité à la pointe des technologies mais respectueuse de l'environnement et qui a su surmonter les déboires industriels du passé et conserver un cadre de vie exceptionnel. ■



« Pourquoi la capitale du Doubs, qui, objectivement, va plutôt bien, est-elle peu connue ? » Et l'Express de passer en revue les lieux communs qui circulent sur la cité pour conclure que « la ville, dans les faits, ne mérite ni ce désintérêt ni cette ignorance ». Mais avec le projet d'inscription du site Vauban au patrimoine mondial de l'UNESCO, la revue Patrimoine de France constate que Besançon est fermement décidée à « sortir de l'ombre », et Pays Comtois annonce « qu'une nouvelle bataille est engagée, tambour battant, vers la reconnaissance universelle ».

Gérer

la ville avec sérieux et exigence

*Bien gérer une ville est une nécessité,
mais aussi la condition de la réussite
des projets municipaux.*

Trois mille agents permanents et temporaires, 225 millions d'euros de budget (chiffres 2005), 510 000 m² de bâtiments publics, 3 000 ordinateurs dans les services et écoles, 3 000 distribués dans les familles... La mairie de Besançon est, avec l'hôpital, la première entreprise de l'Agglomération. À ce titre, sa gestion se doit d'être **professionnelle, exigeante et transparente** car au service de sa population. C'est pourquoi la mairie publie annuellement un bilan d'activité présentant l'ensemble de son budget, ses recettes, dépenses et investissements. Chaque Bisontin peut donc juger sur pièce la gestion de sa ville.

Dès 2001, le choix de la nouvelle équipe municipale a été de concilier le maintien d'un niveau de service élevé en direction de la population, une progression des investissements et une maîtrise rigoureuse des équilibres budgétaires. Tout cela pour ne pas alourdir ni l'emprunt, ni la fiscalité dans des proportions qui pour-

raient s'avérer insupportables pour le budget municipal et donc pour les contribuables bisontins.

Il faut d'ailleurs rappeler que parmi les villes de plus de 100 000 habitants, Besançon se distingue par un niveau de service rendu élevé (le choix d'un service public de qualité, géré pour l'essentiel en régie municipale), un autofinancement élevé et un niveau d'endettement qui n'était au budget 2005 que de 884 €/h (pour une moyenne nationale en 2004 de 1 019 €/h). D'ailleurs le programme de la municipalité l'affichait clairement : ne pas augmenter pendant le mandat les taux de fiscalité municipaux au-delà de l'inflation.

Force est de constater que sur la période 2001 - 2005, le pari aura été tenu puisque les taux n'auront augmenté en moyenne que de moins de 1,5 % par an. L'année 2005 a même permis une pause fiscale avec **0% d'augmentation des taux municipaux**. Tout cela a

*La mairie de Besançon est, avec l'hôpital,
la première entreprise de l'Agglomération.*



pu être réalisé par un programme volontaire de recherche d'économies, par le souci constant de l'efficacité dans la programmation et l'utilisation des crédits, depuis 2001. Parallèlement l'équipe municipale a décidé de se doter de deux instruments de pilotage : une prospective budgétaire et un PPI (Programme Pluriannuel des Investissements).

Le PPI est le programme politique du mandat et la traduction des choix d'investissement sur 5 ans. Y figurent les principales réalisations prévues et les équipements de proximité. C'est aussi un document public, présenté annuellement en Conseil municipal depuis décembre 2002.

105 588
repas ont été
livrés à domicile

Dans ce document sont identifiés plus de 110 projets d'investissement sur la durée du mandat. En incluant les budgets annexes, sur la période 2002 - 2007, c'était près de

300 millions d'euros d'investissement qu'il était prévu d'injecter dans l'économie locale. **Le tout en maîtrisant l'impôt et l'emprunt (la fiscalité de demain).**

Ce pari sera tenu. Ainsi de 2001 à 2004, sur son seul budget principal, la Ville aura réalisé en cumulé 124,5 M€ de dépenses d'équipement, soit chaque

année une dépense d'équipement par habitant supérieur à la moyenne nationale. Dans le même temps, la Ville ne s'est pas endettée. Sa capacité de désendettement est même en moyenne inférieure à 6 ans, ce qui est très favorable pour une métropole de plus de 100 000 habitants. D'une façon générale, la Ville tient le cap, maîtrise des dépenses de fonctionnement, stabilisation des effectifs de personnel, maintien en tendance de l'épargne brute, optimisation de la capacité d'investissement et évolution modérée des taux de fiscalité.

Pour mettre en place cet ambitieux programme, la Ville a réorganisé ses services. Sept pôles de compétences ont été définis, avec des objectifs et des moyens spécifiques ; pôle pilotage, pôle services à la population, pôle services techniques, urbanisme et environnement, pôle vie sociale et citoyenneté, pôle culture et développement, pôle finances et programmation, pôle ressources humaines et modernisation. La nouvelle équipe municipale a ainsi poursuivi la politique de gestion à effectifs constants établie au mandat précédent. Il est à noter que dans le cadre de cette politique, 45 « emplois-jeunes » ont pu être pérennisés après que le gouvernement actuel a décidé de les supprimer. Ainsi a-t-elle évité de mettre 45 jeunes au chômage alors qu'ils avaient fait un travail remarquable. ■





95 000

personnes accueillies à la direction des formalités administratives et dans les trois points publics.

2 592

demandes à Proxim'social ont été traitées par des intervenants sociaux.

2 215

personnes en difficulté ont bénéficié d'une aide.

109 613

heures d'aide à domicile ont été réalisées pour 670 personnes âgées ou handicapées différentes.

Besançon

CLASSEMENTS ET PALMARES

- Besançon classée par l'Express (avril 2005) parmi les 10 métropoles qui résistent le mieux au chômage.
- Besançon se voit décerner « la Rose d'Or » internationale (1^{er} prix mondial) par l'association mondiale des jardins familiaux (juillet 2005).
- Besançon reçoit l'un des 6 prix nationaux délivrés par l'ODAS pour sa politique de solidarité.
- L'UNICEF déclare Besançon « Ville amie des enfants » (octobre 2005) pour sa politique en faveur des enfants.
- Le magazine Stratégies classe Besançon « 1^{re} ville de France douée pour le bonheur ». Elle est classée première pour la qualité de vie des retraités, des jeunes, des célibataires. 3^e pour la qualité du comportement de ses élus.

2005

- Trophée national de l'Académie des Arts de la Rue pour la mise en lumière de la Ville
- Besançon déclarée « ville des passerelles » par La Vie (23/12/04) pour sa tradition de fraternité et de solidarité.
- 9^e ville de France dans le palmarès des villes jeunes (Phosphore – octobre 2004)
- Deuxième ville de France pour la qualité de l'offre de soin (L'Express – 10/05/04)
- 3^e ville de France pour la qualité des transports urbains (L'Express – 10/05/04)
- Besançon remporte la palme du palmarès des villes les plus "écologiques" avec 204 m² par habitant de surface d'espaces verts (Le Figaro – 13/11/04)
- Accessibilité urbaine pour les personnes handicapées (Faire Face – novembre 2004) : Besançon est classée 2^e sur les 22 capitales régionales.

2004

- Palmarès de la Politique Durable des villes (Les Échos – mars 2003) : Besançon est classée 5^e sur les 30 plus grandes villes de France.
- Où vit-on le mieux en France : tableau d'honneur des cent plus grandes villes de France (le Point 10/01/2003) : Besançon classée 3^e sur 100 villes.
- Besançon classée « perle de province » par Réponse à Tout, dans un dossier « Où s'installer pour vivre mieux » (avril 2003)

2003

- Trophée de la démocratie participative pour le dialogue instauré avec les habitants depuis 1983 (date de la mise en place du CBJ)

2002

- 3^e ville la plus attractive pour les entreprises (palmarès l'Entreprise)
- 1^{re} ville de France où il fait bon vivre (classement du magazine Ça m'intéresse)
- 1^{re} ville pour ses Espaces Verts (classement Le Nouvel Observateur)
- Marianne d'or pour ses opérations Euro en faveur d'un public fragile.
- 2^e ville de plus de 100 000 habitants la plus sportive de France (classement de L'Équipe Magazine)

2001

Besançon 2020, un projet pour votre ville, pour devancer le futur

La municipalité souhaite vous associer au futur de Besançon pour les quinze ans à venir, à l'horizon 2020. L'équipe élue en 2001 a engagé de nombreuses actions dont la Ville de Besançon avait besoin. Investissements en équipements nouveaux, rénovation de structures existantes, grands projets urbains, modernisation des services publics, etc. Mais désormais, elle souhaite se tourner vers un avenir plus lointain afin d'anticiper les nécessaires évolutions de l'offre de services et de l'espace dans lequel chacun vit.

Première étape : « Besançon aujourd'hui »

Ce document qui vient de vous être livré est un rapport d'étape, qui s'appuie sur les moments clefs des quatre années écoulées. Incomplet forcément, c'est aussi un regard porté sur l'avenir et le début d'un processus pour définir Besançon à l'horizon 2020.

Deuxième étape : une enquête

Chacun pourra y exprimer sa perception de la ville et de l'action municipale ainsi que ses aspirations pour le futur, ses priorités, et nouer un dialogue avec les élus en retournant le questionnaire dûment rempli au moyen de l'enveloppe T jointe. Cette enquête traitée scientifiquement par un institut de sondage donnera une opinion détaillée de l'action municipale et les priorités de chacun pour l'avenir.

Troisième étape : la concertation – des réunions publiques début 2006 et de nombreuses consultations

Les résultats de cette enquête seront présentés lors de plusieurs réunions publiques où chacun pourra s'exprimer et dialoguer avec les élus sur l'avenir, ses attentes pour demain, et, à cet instant, faire des suggestions qui lui paraîtront opportunes.

Dans le même temps une concertation est engagée avec les instances de la démocratie participative (Conseil des sages, Conseil bisontin des jeunes, Conseils de quartiers), et les acteurs socio-professionnels qui produiront également un diagnostic et des propositions.

Quatrième étape : un grand forum en juin 2006 pour dialoguer sur le projet

À partir de ces attentes et de la concertation avec les acteurs, les élus élaboreront un projet de ville qui sera présenté et que chacun pourra une nouvelle fois discuter et amender.

Cet exercice est totalement orienté vers l'avenir.

De nombreuses décisions sont à prendre aujourd'hui, elles auront un impact sur le long terme. C'est aujourd'hui que se prépare le futur. La municipalité a un devoir d'anticipation et de réflexion sur l'avenir. La société change, vous changez, et chacun doit être à l'écoute de ces changements.

L'homme est au cœur d'un tel projet.

Chacun doit préparer notre ville aux grands enjeux de demain, en gardant à l'esprit le sens du projet et de l'action au service des femmes et des hommes avant tout.

Aucun projet d'envergure ne se fera sans vous... aussi nous comptons sur votre participation active.